

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMÈRI, TIZI-OUZOU

FACULTE DES SCIENCES BIOLOGIQUES ET DES SCIENCES AGRONOMIQUES

DÉPARTEMENT DE BIOLOGIE



Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Biologiques

Spécialité: Biologie de la conservation

Contribution à l'étude du choix alimentaire de la Genette (*Genetta genetta* L.1758) au niveau du village Azroubar (Mizrana) Tizi Ouzou

Présentée par :

Belkacem Manel

Belarif Amina

Soutenu le 12/07/2023

Devant le jury d'examen composé de :

Présidente : Mme Chaouchi N.	Maître de conférences classe A	UMMTO.
Promotrice : Mme Khammes El-homsi N.	Maître de Conférences classe A,	UMMTO.
Examinatrice : Mme Khammes –Talbi N.	Maître Assistante A,	UMMTO.
Co-promotrice : Mme Korchi H.	Doctorante,	UMMTO

Année universitaire 2022-2023

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout d'abord le bon Dieu, le tout puissant de nous avoir donné la chance, la patience et le courage pour achever ce travail.

Au terme de ce travail nous tenons à exprimer toute nous reconnaissance à notre Promotrice Mme. Khammes El-homsi N. Maître de Conférences 'A' à l'UMMTO, de nous avoir permis d'intégrer son laboratoire avec la joie et la bonne humeur. On le remercie d'avoir accepté de diriger ce travail.

Nous remercions

Notre Co-promotrice Mme. Korchi H, pour tous les efforts qu'elle fournit le long de la réalisation de ce travail, notamment pour ses conseils de valeur, sa disponibilité et ses encouragements.

Mme. Chaouchi N. Maître de conférences 'A' à l'UMMTO, d'avoir accepté de présider le jury.

Mme. Khammes-Talbi N., Maitre-assistant 'A' à l'UMMTO, d'avoir accepté d'examiner notre travail.

Nous remercions également Mme Mallil K. Maître assistante 'A'. à l'UMMTO, qui nous avait apporté une aide des plus appréciables, par ses conseils éclairés, ses suggestions subtiles, sa disponibilité au laboratoire mais aussi ses encouragements.

Nous remercions aussi les membres de l'équipe des forestiers de Mizrana en particulier Idir Ouhi pour l'intérêt qu'ils nous ont apporté tout au long de nos sorties, ses conseils et ses encouragement.

Nous n'oublierons pas de remercier Mr Takbou Ali pour son aide

Nos remerciements toute l'équipe du laboratoire (LBIOT).

Dédicaces

A mes chers parents

Ma mère qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien c'est énormes sacrifices, ces précieux conseils et sa présence dans ma vie. Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect et ma gratitude, je te remerciais jamais assez pour l'amour et le soutien que tu m'apportes, que ce modeste travail soit l'exaucement de ton souhait puisse dieux, très haut t'accorde santé, bonheur, et longue vie.

Mon père merci pour les valeurs nobles que tu m'as transmises, ton éducation et le soutien permanent que tu me portes.

A mon très cher frère Ramdane, pour son aide et ses encouragements.

A mon mari, merci pour ton soutien, ton amour, ta présence et tes précieux conseils.

A ma chère grand-mère.

A mon beau-frère Amar.

A toute ma famille.

MANEL

Dédicace

Mes très chers parents

Mon père et ma mère, Je vous dédie ce travail en témoignage de mon profond respect, mon grand amour et toute ma gratitude pour les sacrifices que vous avez fait pour ma réussite, que dieu puisse vous garder et vous donne une longue vie.

- *A mes chers frères Amar, Amayas et Amine.*
- *A mes sœurs Thinhinane, Rania, Lina et Roumaissa.*

Je dédie ce travail

A mes chères grand-mères (OUARDIA et HEDJILA) que le bon dieu les protège.

A la mémoire de mes tantes OUIZA et TASSADIT que dieu les accueille dans son veste paradis.

A mes oncles Ramdane, Hocine et sa femme Kahina et ses petites filles Sarah et Maya, Mouhamed

A mes tantes, leurs maris et leurs enfants

A toutes mes amis(es) Kamel, Sabrina, Farida, Djidji, Fatma, Celia, Katia, Dyhia, Nawel et Manel

A mes très chères cousines Inia, Massicelia, Nadia, Thanina, Nouara et Melissa

A mes chers cousins : Sofiane, Amar, Ahmed, Said et Ahmed.

AMINA

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : PRESENTATION DU MODELE BIOLOGIQUE.....	3
1. Histoire évolutive de la Genette	3
2. Systématique de la Genette.....	3
3. Morphologie	4
3.1 Formule dentaire.....	5
3.2 Glandes et Phanères.....	5
4. Traces et indices caractéristiques	6
4.1 Les crottiers et les fèces.....	6
4.2 Les empreintes	7
4.3 Bruits et cris.....	8
5. Habitat	8
6. Comportement	9
7. Rythme d'activité	9
8. Répartition Géographique.....	9
8.1 Répartition dans le monde	9
8.2 Répartition en Europe	10
8.3 Répartition en Afrique	10
8.4 Répartition en Algérie	11
9. Régime alimentaire.....	11
10. La reproduction.....	12
11. Facteurs de menaces	12
11.1 Prédateurs	13
11.2 Parasites	13
12. Mesures de conservation et rôle écologique de la Genette.....	13
12.1 Le statut de conservation	13
12.2 Rôle écologique de la Genette	14
CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA REGION D'ETUDE.....	15
Situation Géographique.....	15
1.1 Situation du site d'étude.....	15
2. Etude de la faune et de la flore	16

Sommaire

2.1 La Flore.....	16
2.1. 1 Strate arborée	17
2.1.2 Strate arbustive et buissonnante.....	17
2.2 La Faune.....	18
2.2.1 Mammifères.....	18
2.2.2 Les oiseaux.....	19
2.2.3 Les Reptiles et les Amphibiens	19
3. Les facteurs abiotiques.....	19
3.1 Topographie et relief	19
3.2Le climat.....	20
3.3 Hydrologie.....	20
4. Action de l'homme	20
CHAPITRE III : MATERIELS ET METHODES.....	21
1. Techniques d'étude qualitative du régime alimentaire	21
1.1 Récolte des fèces	21
1.2 Traitement et analyse des fèces au laboratoire	22
1.2.1 Stérilisation des fèces	22
1.2.2 Trempage.....	23
1.2.3 Lavage et Séchage.....	23
1.2.4 Pesée	24
1.2.5 Tri et identification	25
2. Analyses qualitatives	26
2.1 Identification des catégories alimentaires	26
2.1.1 Mammifères.....	26
2.1.2 Arthropodes.....	28
2.1.3 Les restes des végétaux	28
2.1.4 Oiseaux.....	29
2.1.5 Reptiles	29
2.1.6 Mollusques.....	30
2.1.7 Déchets	30
2.1.8 Pierres.....	30
2.2 Piégeages de micromammifères	30

Sommaire

3. Analyse quantitative.....	31
3.1 Nombre d'apparition (NA).....	31
3.2 Fréquence relative d'apparition (FR).....	31
3.3 Fréquence d'occurrence (FA)	31
3.4 Indice de diversité de Shannon (H').....	31
3.5 Indice d'équitabilité (J')	32
3.6 Analyse statistique des données	32
3.7 L'effort de piégeages	32

CHAPITRE IV : RESULTATS ET DISCUSSIONS..... 34

1-Résultats.....	34
1.1 Evaluation qualitative	34
1.1.1 Caractéristiques des échantillons récoltés.....	34
1.1.2 Composition global du régime alimentaire de la Genette	35
1.2 Variation saisonnière du régime alimentaire de la Genette	41
1.2.1 Variation saisonnière du régime global	41
1.2.2 Les Mammifères	42
1.2.3 Les arthropodes	44
1.2.4 Les oiseaux.....	45
1.2.5 Les végétaux	46
1.2.6 Les autres catégories	47
1.3 Indices de diversité et d'équitabilité	48
2. Discussions	49
2.1 Régime global	49
2.1.1 Les mammifères.....	49
2.1.2 Arthropodes.....	50
2.1.3 Végétaux	51
2.1.4 Oiseaux.....	52
2.1.5 Autres catégories	52
2.2 Variations saisonnières de régime alimentaire de la Genette	52

CONCLUSION 55

REFERENCES

Sommaire

Liste des figures

Liste des tableaux

Annexes

Résumé

Liste des figures

Figure.1:La genette commune (*Genetta genetta*)

Figure.2 : Crâne de la Genette

Figure.3 : Emplacement des glandes périnéales et anales chez la Genette femelle.

Figure.4 : Crottier de la Genette

Figure.5 : Les crottes de la Genette

Figure. 6:Les empreintes de la Genette, patte antérieure de la genette

Figure. 7 : la répartition de la genette en Europe.

Figure. 8 : la répartition de genette en Afrique.

Figure. 9 : Localisation géographique de la forêt de Mizrana

Figure.10 : Vue de la subéraie

Figure.11 : chêne liège(*Quercus suber*)Chêne Zeen(*Quercus canariensis*).

Figure.12 : Les strates arbustives de la forêt de Mizrana

Figure.13 : Action de l'homme sur la forêt de Mizrana

Liste des tableaux

Tableau 1 : Nombre de fèces récoltées de la Genette dans la forêt de Mizrana.	34
Tableau 2 : Nombre d'items trouvés par crottes dans la forêt de Mizrana.	34
Tableau 3 : Échantillonnages des micromammifères à Mizrana.	35
Tableau 04 : Valeurs des indices de diversité (H') et d'équitabilité (J') pour le régime global de la genette.	48



INTRODUCTION

INTRODUCTION

Les Mammifères constituent des indicateurs biologiques précieux pour connaître l'état écologique des écosystèmes. Les carnivores sont particulièrement importants, parmi eux on trouve les viverridés cette famille présente un intérêt tout particulier car elle nous permet de jeter un regard sur les origines des Carnivores (**Kingdon, 1977 in Livet et Roeder, 1987**).

L'Algérie comporte une grande richesse de faune, notamment les mammifères mais plusieurs espèces restent méconnues de point de vue de leur biologie, de leur régime nutritif ou encore leur milieu naturel. Or, il est important de s'intéresser à la diversité animale notamment celle des espèces carnivores, comme étant le maillon supérieur de la pyramide trophique (**Cheniti, 2001**). Les études sur la biodiversité ou sur les écosystèmes font ces dernières années resurgir de nombreuses questions relayées aux comportements des espèces animales carnivores face à des conditions écologiques les plus sévères (dégradation du milieu naturel, déploiement de l'occupation humaine des terres, etc.).

Les espèces appartenant à la famille des viverridés sont intéressantes pour l'étude de l'écoéthologie particulièrement la Genette (*Genetta genetta*). La Genette est un objet d'intérêt pour les scientifiques principalement pour son rôle régulateur dans les écosystèmes naturels.

De nombreux travaux ont été réalisés dans le monde afin de montrer l'importance de cette espèce pour le bon fonctionnement de l'écosystème en se basant sur les différents aspects biologiques et écologiques caractérisant ce viverridé. Le régime alimentaire est l'aspect le plus étudié autour du bassin méditerranéen Nous pouvons citer les travaux de Delibes et al. (1989) ; Hamdine et al. (1993) ; Amroun (2005) ; Boukheroufa (2009) ; Bensidhoum (2010) et Mallil (2012). Ces études ont permis de révéler des faits importants sur le comportement de cette espèce et les changements subis sur son régime alimentaire et sur son milieu.

Notre présent travail, portant sur le régime alimentaire de la Genette dans la région de Mizrana, s'inscrit comme étant une contribution à l'étude et l'analyse qualitative du régime alimentaire de cette espèce qu'il soit général ou saisonnier.

Cette étude n'est pas la première à traiter de ce phénomène dans la région de Mizrana, bien que cet aspect ait fait déjà l'objet d'étude dans la même région par (Azaki, 2021), (Takbou & Yahia Messaoud, 2022) et d'autres contributions autour du bassin méditerranéens spécifiquement en France (Chanud et al., 1967 ; Cugnasse et Riols, 1979, 1984 ; Guérin et Orsini, 1984 ; Ariagno, 1985 ; Livet et Roeder, 1987 ; Maizeret et al., 1990, 1993 ; Lodé et al., 1991 ; Le Jacques et Lodé, 1994), en Péninsule Ibérique (Delibes, 1974 ; Alcover, 1982 ;

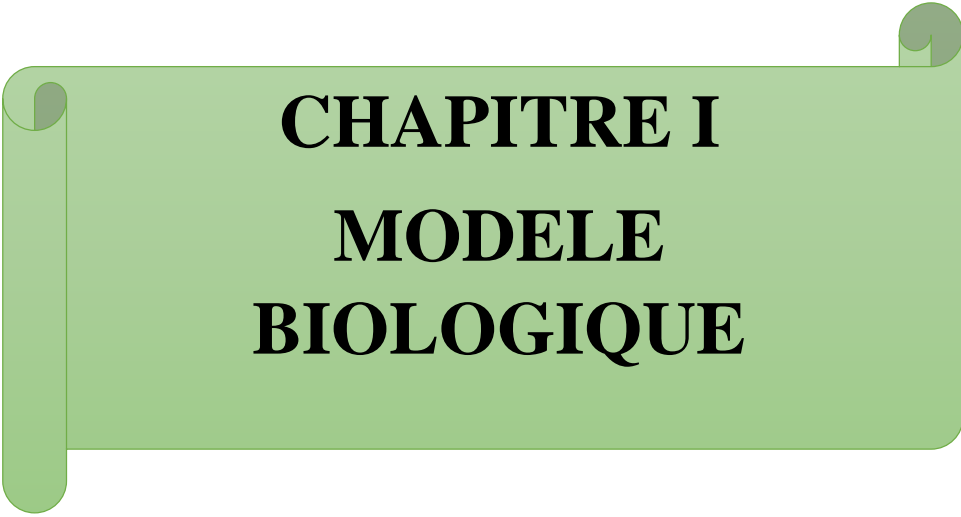
INTRODUCTION

Calvinho et al., 1984 ; Vingada et al., 1993 ; Virgos et al., 1999 ; Carvalho et Gomes, 2001, 2004; Rosalino et Santos-Reis, 2002; Torre et al., 2003; Palazon et al.,2008).

L'objectif de notre travail est d'analyser la composition qualitative et quantitative du régime alimentaire de la Genette dans la forêt de Mizrana et de déterminer ainsi la stratégie adoptée par cette espèce dans le choix de ses ressources alimentaires en fonction de leur disponibilité et les changements observés dans le comportement alimentaire de ce Viverridé.

Ce présent travail est organisé en quatre (4) chapitres. Le premier chapitre comporte une synthèse bibliographique sur le modèle biologique et les caractéristiques de l'espèce étudiée. Dans le second, nous présentons la région d'étude, d'où les échantillons y ont été issus. Le troisième chapitre traite des méthodes utilisées ainsi que le matériel nécessaire pour l'analyse du régime alimentaire de ce viverridé.

Les résultats sont donnés dans le quatrième chapitre, qui est scindé en trois grandes lignes : régime global, saisonnier. Le dernier chapitre comporte une discussion des résultats obtenus, avec une comparaison aux autres travaux réalisés sur cette thématique. Nous terminerons par une conclusion et quelques suggestions qui peuvent faire l'objet d'une étude complémentaire sur le régime alimentaire de la Genette



CHAPITRE I
MODELE
BIOLOGIQUE

1. Histoire évolutive de la Genette

La Genette commune (*Genetta genetta* Linné, 1758) est le seul mammifère carnivore européen appartenant à la famille des Viverridés. L'espèce occupe des habitats variés dans son aire de répartition d'origine, allant des zones savanicoles de l'Afrique subsaharienne aux forêts du Maghreb et aux régions côtières arides du sud de la péninsule Arabique (**Delibes & Gaubert in Azaki, 2021**).

La genette a profité des invasions sarrasines pour s'installer en Europe au VIII^e siècle probablement l'introduction de la Genette commune en Europe, est grâce à l'intervention de l'homme.

Cette espèce d'origine africaine occupe une aire de répartition européenne localisée dans la Péninsule ibérique (Portugal et Espagne y compris les îles Baléares) et la France.

Selon **Delibes et al. (1989)**, **Desmet et Hamdine (1988)**, parmi les Mammifères, la Genette reste peu connue en Algérie. Elle semble légèrement répandue dans les régions à couverture forestière importante, comme les massifs montagneux.

2. Systématique de la Genette

La systématique de la Genette est très mal connue (**Livet et Roeder, 1987**). Cette dernière est basée beaucoup plus sur la couleur du pelage et de la morphologie.

Selon Bourlier in Ait Chekdid et Benobeidallah 2012.

Classe: Mammifères

Ordre : Carnivores

Famille : Viverridés

Genre : *Genetta*

Espèce : *Genetta genetta*

Selon **Schlawe (1980, 1981 ; in Livet et Roeder, 1987)**, l'espèce *Genetta genetta* comprend 10 sous-espèces réparties à travers toute d'Afrique. Seule *G. genetta* est présente en Europe. Cette dernière comprendrait cinq sous-espèces :

- *G. genetta genetta* (Linné, 1758) : se trouve dans la Péninsule ibérique.
- *G. genetta afra* (Cuvier, 1825) : présente en Afrique du nord.

- *G.genetta balearica* (Thomas, 1902) : sa présence a été retrouvée dans les îles de Majorque et Cabrera.
- *G.genetta isabellae* (Delibes, 1979) : présente dans l'île d'Ibiza.
- *G.genetta rhodanica* (Matschie, 1902) : présente au Sud de la France (Wozncraft, 1989).

3. Morphologie

La Genette est un mammifère carnivore nocturne, très discret et difficile à étudier dans la nature (Roeder et Pallaud, 1980). C'est une espèce extrêmement basse sur patte et non fouisseuse (Schnaunenberg, 1966 in Ait Chekdid et Benobeidallah 2012).

Sa couleur et sa morphologie la font parfois confondre avec un chat. Le cou et la queue sont aussi plus longs. Elle possède des oreilles arrondies, des pattes avec Cinq (5) doigts, mais le 5ème doigt laisse rarement son empreinte, d'où une confusion avec le chat sauvage (Ganglof et Ropartz, 1972).

Un corps allongé de 50 cm présentant un pelage gris argenté marqué de taches noires, entièrement blanc sous le ventre et une très longue queue annelée. En effet, cette queue qui atteint 40 cm est presque aussi longue que le corps et lui sert de balancier.



Figure.1: La genette commune (*Genetta genetta*) (Anonyme, 2023)

3.1 Formule dentaire

La dentition de la Genette montre qu'il s'agit d'une famille peu évoluée dans l'ordre des Carnivores. En effet, on compte quarante (40) dents réparties selon la formule suivante: Incisives= 3/3 ; Canines= 1/1 ; Prémolaires=4/4 ; Molaires=2/2(Mallil 2012).

La boîte crânienne est étroite. La bulle tympanique est allongée et comporte deux loges.

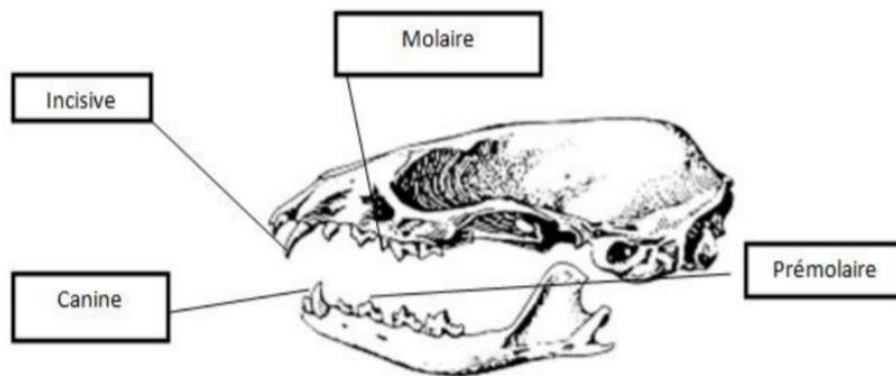


Fig.2 : Crâne de la Genette (d'après Saint-Girons, 1973).

a. Glandes et Phanères

La genette possède 3 types de glandes dont les sécrétions servent au marquage olfactif :

- **Les glandes périnéales**, sont situées entre l'anus et la vulve ou le pénis, sont extrêmes et traversées en leur milieu par l'orifice uro-génital, ces glandes sont de type sébacé (Livret et Roeder ,1987).
- **Les glandes anales** sont internes et abdominales, situées de part et d'autre du rectum. Elles débouchent sur l'extérieur par un court canal au niveau du bourrelet anal. Elles sont principalement constituées de glandes sudoripares et apocrites et de quelques ilots sébacés, il est vraisemblable que ces glandes enduisent de leurs sécrétions les fèces de l'animal (Souloumiac et Canivenc, 1976 in Livet et Roeder, 1987).
- **Les glandes plantaires** se situent sur la plante des tarses et des métatarses (Livet et Roeder, 1987).

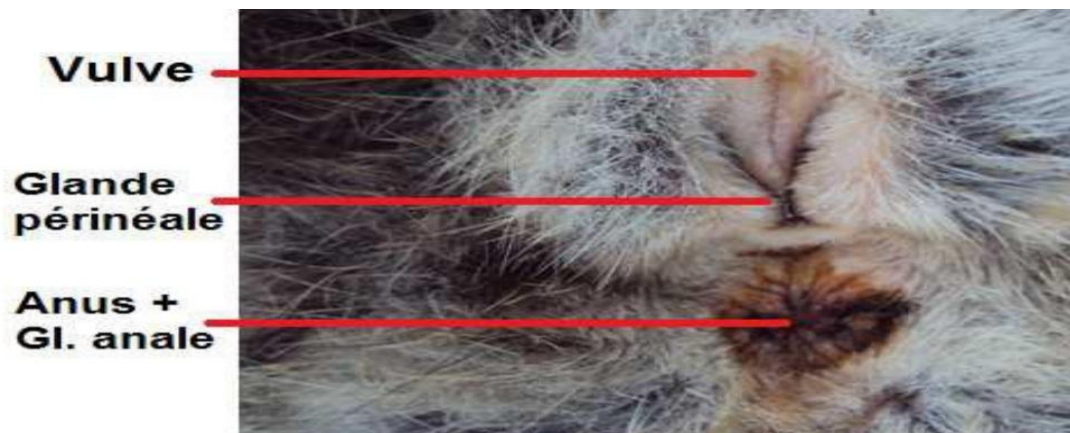


Figure.3 : Emplacement des glandes périnéales et anales chez la Genette femelle (Mallil, 2012).

4. Traces et indices caractéristiques

La genette commune, carnivore difficile à observer, Les chances sont minces de croiser cet animal. Solitaire, nocturne et discrète, la genette se cache dans les arbres et se tient loin des habitations. Ainsi la majorité des données récoltées sont obtenues grâce aux indices qu'elle laisse derrière elle (Andrey, 2010).

La Genette peut laisser des traces de griffes sur les latrines ou sur les troncs d'arbre qu'elle visite souvent. Cependant, elles peuvent être confondues avec celles d'autres espèces. Elles auraient une explication territoriale (Mallil 2012).

4.1 Les fèces et les crottiers

La genette dépose ses crottes dans un endroit fixe, ou « crottier »le plus souvent sur un rocher, mais aussi dans le creux d'un arbre, sur une vieille mue, etc. Elles sont entassées les unes sur les autres et forment un amas, Cugnasse et Riols (1984) en citent jusqu'à 65 (Livet et Roeder 1987).



Figure.4 : Crottier de la Genette (Original, 2023)

Les fèces sont très grosses. Elles font entre 1.5 à 2 cm de diamètre et il n'est pas rare que leur longueur dépasse 20 cm. Elles sont généralement repliées sur elles-mêmes et se terminent quelques fois par une touffe de brins d'herbe liés à l'état frais. Elles sont noirâtres et n'ont pas d'odeur forte. Elles blanchissent rapidement et deviennent friables, libérant les os, les plumes, les poils et les herbes qui les composent (Fig.5) (Livet et Roeder, 1987; Tessier et Paillat, 2001 ; Croquet, 2005).



Figure.5 : Les crottes de la Genette

4.2 Les empreintes

Les traces des pattes de la genette ressemblent beaucoup à celles des autres espèces comme le Chat, la Fouine et le Putois par leur taille et leur aspect. Toutefois, les griffes de la Genette sont rétractiles et ne laissent donc pas de marques contrairement aux deux mustélidés (Tessier et Paillat, 2001).

La Genette possède cinq doigts à chaque patte et des griffes. La trace du pied avant mesure 2,5 cm de large et 3 cm de long et celle du pied arrière 3 cm de large sur 3 cm de long.

Les quatre doigts supérieurs sont disposés régulièrement en éventail au-dessus de la pelote plantaire et le cinquième doigt, plus petit, est nettement excentré. Il arrive fréquemment que le cinquième doigt ne marque pas et la trace de la Genette ressemble à celle d'un chat domestique (Livet et Roeder, 1987 ; Tessier et Paillat, 2001, Croquet, 2005)



Figure. 6: Les empreintes de la Genette (Chaigneau, 1969) , patte antérieure de la genette (Mallil 2012)

4.3 Bruits et cris

La genette miaule, crache et grogne comme un chat mais apparemment seuls les jeunes ronronnent (Croquet, 2005).

5. Habitat

La genette peut fréquenter des milieux variés, caractérisés par la présence de formations végétales fermées et la présence de ressources alimentaires adéquates. Elle évolue principalement dans des zones calmes non perturbées par les activités humaines. En France, on la rencontre dans les garrigues basses et sèches, mais aussi dans les milieux rocaillieux ou escarpés, fermés et couverts de forêt, de taillis ou de végétation arbustive, souvent à proximité de points d'eau. Elle peut également habiter les bocages humides, préférentiellement les vallées composées de nombreux bois, de friches et d'un réseau dense de haies (croquet 2005).

6. Comportement :

Cet animal de la famille de viverridés est solitaire et sédentaire passe beaucoup de temps dans les arbres, à l'aise jusque dans les petites branches, il chasse essentiellement à terre. Il n'a pas de terrier fixe (sauf en période de gestation), et passe souvent ses journées à dormir sous un rocher, dans un arbre, ou encore dans un terrier inoccupé (Ammad 2013).

Cependant, il passe aussi une grande partie de sa vie au sol, notamment durant la chasse qui a principalement lieu à terre. La pluie ou le vent ne dérange pas la genette lors de ces déplacements, à l'inverse de la neige qui l'immobilise au moins temporairement (**Livet et Roeder, 1987**).

7. Rythme d'activité

La genette est strictement nocturne, son activité commence 30 minutes après le coucher de soleil avec une période de repos vers le milieu de la nuit (**Bouchardy et al, (1986) in Ammad, 2013**)

Selon (**Loze, 1984**), elle a tendance à vivre solitaire. Elle est arboricole, grimpe très bien sur les arbres et dans la capture de ses proies, elle est d'une grande rapidité.

8. Répartition Géographique

L'aire de répartition de la genette est très vaste. Selon Blanco (1998), **Puroy et Varela (2003)**, la genette est un carnivore relativement abondant étant donné sa grande adaptation à différents habitats et sa capacité à tolérer la présence humaine.

7.1 Répartition dans le monde

La Genette occupe des habitats variés selon les facteurs climatiques et la structure de la végétation (**Virgos et al., 2009**). Premièrement, il paraît que sa distribution est favorisée par le climat modéré et des régimes pluviométriques importants (**Zabala et al., 2009**), et en second lieu, par la présence de la végétation abondante, qui lui sert d'alimentation et d'habitats (**Virgos et Casanova, 1997**).

Répartition en Europe

L'aire de répartition de la Genette en Europe concerne la plus grande partie de l'Afrique sous-saharienne et le sud-ouest du continent européen : le Portugal, l'Espagne, les Iles Baléares et en France (**croquet, 2005**).

Selon **Croquet, 2005** quelques individus, probablement fugitifs, ont été observés en Allemagne, Belgique et Suisse, ce qui explique certaines mentions enregistrées en France, loin de l'aire de répartition connue. L'essentiel des populations françaises de Genettes sont cantonnées au sud de la Loire et à l'ouest du Rhône. Cette espèce est en expansion en France, notamment dans les régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes et Côte-d'Azur.



Figure. 7 : la répartition de la genette en Europe (Aulagnier, 1992).

7.3 Répartition en Afrique

L'aire de répartition de la Genette concerne la plus grande partie de l'Afrique subsaharienne. Elle est surtout répandue en Afrique du Nord et dans les régions subsahariennes. Elle est fréquente au Maroc (Aulagnier et Thévenot, 1986 ; Cuzin, 1996), Algérie (Delibes et al. 1989 ; Hamdine et al., 1993 ; Khidas, 1998 ; Cuzin, 2002) mais rare en Libye, Egypte et Zambie (Ansell, 1978 ; Hufnagl, 1972). En Afrique orientale, elle est présente en Somalie, Ethiopie et Erythrée. D'autres données existent sur sa répartition en Afrique australe, notamment en Afrique du Sud, Lesotho, Angola, Botswana et Zimbabwe (Mallil, 2012).

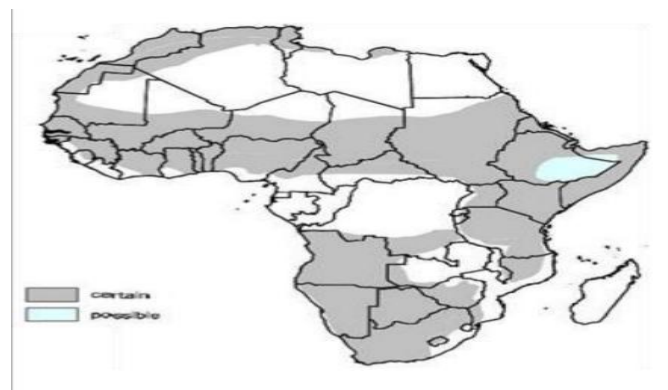


Figure. 8 : la répartition de genette en Afrique (Boitani et al., 1999).

7.4 Répartition en Algérie

En 1860, Tristram observa la Genette entre Djelfa et Laghouat. En 1885, Lataste signala des spécimens au Cap de Garde près d'Annaba et Laghouat. En 1867, Loche la signala à El-Arbaâ (Blida), Tizi-Ouzou. En 1927, Joleaud la signala à Béjaïa et Folley, un individu tué à Beni Ouenif. En 1978, Bourahla la signala à El-Kala et en 1979, Kowalski l'a observé à

Relizane, Oran et en suite lesspécimens sont offerts au musée d'Oran. Les observations et renseignements les plus récents sont de de Smet (1985) qui signala sa présence à l'Akfadou (Tizi-Ouzou), Ben Aknoun (Alger), Bouchegouf(Guelma), Mont Chréa (Blida), Collo (Skikda), Hadjout près de Cherchell, Lakhdaria (Bouira), Zeralda(Tipaza) (**Ahmim, 2019**).

8. Régime alimentaire

La genette commune est un carnivore opportuniste au régime alimentaire euryphage (**Larivière et Calzada ; 2001**). Les petits mammifères, jusqu'à la taille d'un lapin, sont les éléments les plus courants de son régime alimentaire. Elle mange aussi des oiseaux et leurs œufs, des reptiles, des amphibiens, des poissons, des insectes, des fruits et des champignons (**Smithers 1971**). Les arthropodes, les oiseaux et les reptiles sont consommés de manière opportunistes (**Delibes et al. 1989 ; Hamdine et al. 1993**). La genette consomme aussi des végétaux et des déchets alimentaires des êtres humains (**Livet et Roeder, 1987**).

Le régime alimentaire de la Genette est composé principalement des petits mammifères et en particulier des mulots (49 à 78 %). Un des aspects de la Genette ayant suscité le plus de travaux est sans conteste la détermination du régime alimentaire de cette espèce (**Bouillant et Filloux ,1955 ; Schaeuevberg, 1964 ; Chanud et et al., 1967 ; Valverde, 1967 ; Vericad , 1970 ; Paixao de magalhaes, 1974 ; Delibes,1974a ,1977 ; Alcover,1982 ; Cugnasse et Riols 1979 ,1982 ,1984**).

Selon **Cugnasse et Riols, (1984)**, le régime alimentaire est composé de deux parties : l'une est instable et formée de micromammifères et l'autre est adaptée à la diversité et à l'abondance des ressources du milieu.

9. La reproduction.

La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de deux ans (**Volf,1959**) . Le rut de la genette se situe en janvier-février et un rut secondaire existe en mai, juin. Ces périodes ne sont toutefois pas fixes et les naissances peuvent avoir lieu toute l'année (**Livet et Roedor 1987**). Après une période de gestation de 70 jours environ, la femelle donne naissance à une portée de 1 à 3 jeunes (**Roeder, 1979**). Les jeunes font leurs premières sorties du gîte vers 45 à 50 jours, et le quittent au bout de la dixième semaine, âge correspondant au début du comportement de prédation (**Roeder et Poland, 1980 in Aymerich, 1982**).

10. Facteurs de menaces

La Genette ne présente pas de menace considérable. C'est un animal qui montre une grande importance écologique qui lui sert à se maintenir dans des milieux variés. Souvent, le braconnage menace les différents animaux dans leurs sites, mais elle n'est pas considérée en danger sur le côté de la compétition avec les autres populations de viverridé. En 1988, Hamdine et De Smet ont capturé plusieurs individus à Tala Guilef (Tizi-Ouzou). Un autre individu a été écrasé sur la route de Jijel. Il a été empaillé par le Centre de Formation des Forestiers de Jijel en 1989.

Foley (1922) cite l'espèce parmi les animaux tués pour des études parasitologiques à Beni-Ounif en 1985. Il a été souligné que les animaux domestiques pouvaient être à l'origine de la transmission de maladies à la population des Genettes de l'île (Admasu et al. 2004).

10.1 Prédateurs

En raison de leur petite taille, les genettes peuvent être proie des lynx, renards et chiens sauvages (**Palomares, 1990 ; Palomares et Delibes 1994 ; Palomares et Caro, 1999 ; Larivière et Calzada, 2001**), et contre les oiseaux de proie, tels que le hibou grand-duc, l'aigle royal ou l'autour des palombes (**Cugnasse et Riols, 1984 ; Livet et Roeder, 1987 ; Camps, 2011**). Le cas le mieux décrit concernant la prédation de la genette est sa relation avec le lynx ibérique. Dans la zone de Matagordas (Parc de Doñana), il a été possible de voir comment la densité de la genette (même dans des habitats favorables à l'espèce) peut diminuer jusqu'à 95% en raison de la présence du félin (**Palomares et al. 1996**)

10.2 Parasites

Les Genettes sont des hôtes de différents parasites, internes et externes. Beaucoup d'espèces d'helminthes ont été trouvées sur les Genettes. Elles abritent des parasites tels que : les tiques, les puces, les poux et les bactéries (*Salmonella*, *Leishmania interrogans*) (**Millan et al., 2009**).

11. Mesures de conservation et rôle écologique de la Genette

11.1 Le statut de conservation

La Genette commune est protégée au niveau européen par la directive datant du 21 mai 1992 mais également par un arrêté français ministériel datant du 17 avril 1981 qui la protège totalement sur le territoire français. Sauf une seule sous-espèce *Genetta .genetta.isabellae*, elle est considérée comme rare et inscrite dans la fiche internationale pour la conservation de la nature (Wozencraft, 1993). La Genette a longtemps été chassée pour sa

fourrure. Maintenant, elle est protégée en France et en Espagne (**Anonyme, 2023**). La genette, espèce menacée de disparition et classée dans la liste des animaux sauvages protégés en Algérie (Anonyme, 2023).

La Genette commune est classée dans l'annexe 3 au titre de la conservation de Berne. Ce programme est utilisé contre l'exploitation abusive de l'espèce de manière à l'existence de ces populations hors danger. Dans l'annexe 5 de la directive européenne du 21 mai 1992 et du 27 octobre 1997 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage, en qualité d'espèce d'intérêt communautaire dont le prélèvement dans la nature et son exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesure de gestion. Il est interdit de la détruire, de la mutiler, de la capturer ou de l'enlever, de la perturber intentionnellement ou de la naturaliser, ainsi que de détruire, d'altérer ou de dégrader son milieu.

Qu'elle soit vivante ou morte, il est aussi interdit de la transporter, de l'utiliser, de la détenir, de la vendre ou de l'acheter (**Anonyme, 2023**).

11.2 Rôle écologique de la Genette

Il y'a plusieurs études, divulguées sur l'espèce avec un objectif d'intérêt scientifique basé sur le rôle de la prédation dans les systèmes naturels et pour ses caractères primitifs, qui fournissent des données importantes pour l'évolution phylogénétique des carnivores. La Genette disperse les graines de certaines plantes dont elle ingère les fruits, comme le *Coerumtricotoccon* aux Baléares (**Traveset, 1955**).

Elle est adaptée à la vie dans plusieurs milieux. Elle joue un rôle dans la prédation des petits mammifères (oiseaux, hérissons, rongeurs), des arthropodes et des végétaux. Son rôle régulateur est expliqué par sa forte pression de prédation sur la population de rongeurs, particulièrement sur le Mulot (**Bensidhoum, 2010 ; Mallil, 2012**).



CHAPITRE II
PRESENTATION DE LA
ZONE D'ETUDE

Présentation de la région d'étude

La présente étude a été réalisée au niveau de la forêt de Mizrana. La région d'étude se situe au Nord de l'Algérie et au Nord-est de la wilaya de Tizi-Ouzou.

1. Situation Géographique

La forêt de Mizrana est située à 93 km à l'Est d'Alger. Elle se situe essentiellement sur deux communes, de la wilaya de Tizi-Ouzou (commune de Mizrana et la commune de Tizirt). Une partie minime de la forêt se situe au niveau de la commune d'Afir (située dans la Daïra de Dellys, wilaya de Boumerdes). Elle s'étend sur un linéaire côtier avoisinant les 13 km, entre les coordonnées géographiques suivantes : longitude : $36^{\circ}54'2''$ à $36^{\circ}49'44''$ Est, latitude : $4^{\circ}0'0''$ à $4^{\circ}8'46''$ Nord. Cette forêt couvre une superficie de 2904,71 ha.



Figure 9 : Localisation géographique de la forêt de Mizrana (SOURCE GOOGLE MAPS 2023)

1.1 Situation du site d'étude

Notre site d'étude est situé à quelques kilomètres du village Azroubar.

Azroubar est situé au sud de la commune de Mizrana avec une superficie de 235,93 ha, une altitude de 750 m, limitée au nord par le canton Adhrar Toghmast, au sud par la route nationale 71 (RN71), à l'Est par la route nationale 72 (RN72) et à l'ouest par le canton Nador.

2. Etude de la faune et de la flore

2.1 Flore

La forêt de Mizrana est l'une des plus grandes forêts de la Kabylie, elle est caractérisée par une subéraie très abondante et un sous-bois très dense.



Figure.10 : Vue de la subéraie (Original, 2023)

2.1.1 Strate arborée

Le site d'étude est caractérisé par la dominance du chêne liège (*Quercus suber*) et la présence du chêne zeen (*Quercus canariensis*).



Figure.11 : chêne liège (*Quercus suber*)Chêne Zeen (*Quercus canariensis*) (Azaki, 2021).

2.1.2 : Strate arbustive et buissonnante

Les buissons sont très denses. Ils peuvent atteindre 2 à 4 mètres de hauteur de la majeure partie de la forêt impénétrable.

Le substrat est composé de pistachier lentisque *Pistacia lentiscus*, le myrte *Myrtus communis*, Chèvrefeuille *Lonicera*, la bruyère arborescente *Erica arborea*, Cytise à trois fleurs *Cytisus triflorus*, l'aubépine commune *Crataegus monogyna*, Genet *Genista tricuspidata*, Ciste à feuille de sauge *Cistus salviifolius*.



Crataegus monogyna



Genista tricuspidata



Erica arborea



Myrtus communis



Phillyrea angustifolia



cytise à feuille de sauge

Figure.12 : Les strates arbustives de la forêt de Mizrana

2.2 Faune

La faune présente dans la région de la forêt de Mizrana n'est pas très connue.

2.2.1 Mammifères :

Les mammifères qui se trouvent dans notre site d'étude sont le sanglier *Sus scrofa*, la mangouste *Herpestes ichneumon* et la Genette *Genetta genetta*.

Les micromammifères capturés sur le site d'étude sont principalement des rongeurs et des insectivores. Parmi les rongeurs, le mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* est l'espèce la plus abondante. Le rat noir *Rattus rattus*, la souris domestique *Mus musculus domesticus* et le rat brun *Rattus norvegicus* sont rarement présents. Les insectivores présents sont les musaraignes (Soricidae), le porc-épic *Hystrix cristata*, le hérisson *Atelerix algirus*.

2.2.2 Les oiseaux

D'après (Boukharoub et Boubker, 2017), soixante-deux (62) espèces ont été identifiées parmi eux on peut citer : le Pigeon ramier *Columba palumbus*, le Merle noir *Turdus merula*, le Pouillot véloce *Phylloscopus collubita*, le Gobemouche gris *Muscicapa striata*, la Mésange charbonnière *Parus major*, le Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*, le Pinson des arbres *Fringillacoerebs*, la Fauvette *Sylvia atricapilla*, le Corbeau *Corvus corax*, le Hibou *Bubo bubo*, le Merle des roches *Monticola saxatilis*.

2.2.3 Les Reptiles et les Amphibiens

Lors de nos différentes sorties sur le site d'étude Forêt de Mizrana, nous avons fréquemment observé ces animaux :

❖ Les Reptiles

- ✓ Les lézards tels que Lézard des murailles *Podarcis muralis*, Psammodrome *Psammodromus algirus*, le Seps *Chalcides striatus*, le Gecko *gecko tokay*, etc.
- ✓ Les serpents : la Couleuvre fer à cheval *Hemorrhoids hippocrepsis*, la Couleuvre à collier *Natrix natrix*, etc.
- ✓ Les tortues : la tortue mauresque d'Algérie *Testudo graeca*, etc

❖ Les Amphibiens tels que la rainette verte *Hyla arborea*, la grenouille (*Rana esculenta*). Azaki, (2021)

2. Les facteurs abiotiques

2.1 Topographie et relief

La subéraie de Mizrana est représentée par un taux de boisement de plus de 50% avec un relief accidenté, et une pente de 25% à 30% de son étendue. L'altitude augmente du Nord au Sud et se caractérise par la dominance des classes comprises entre 400 et 800 m, ce qui en fait une région de moyenne montagne. Les expositions Nord et Nord Est maritimes sont les plus répandues (**Boukherroub, 2017**).

2.2 Le climat

La région de Mizrana appartient à l'étage bioclimatique subhumide à hiver tempéré, avec une moyenne annuelle des précipitations allant de 800 mm sur la côte à 1200 mm à l'intérieur sur les hauteurs (**Ben Belkacem et Messaoudene, 2019**).

2.3 Hydrologie

La forêt de Mizrana est alimentée par des cours d'eau temporaires. Les oueds les plus importants sont Oued Tazibt, Ighzer Tassalast et Ighzer Attouche (**Boukherroub 2017**).

3. Action de l'homme

De nombreuses actions sont remarquées : le pâturage en forêt, le piétinement, la fréquentation des pistes et sentiers par les bergers, le déversement anarchique des ordures et des déchets, les feux de forêt, constituent des actes de destruction et de modifications de ces milieux naturels qui jusque-là subissaient un impact faible.



Fig.13: Action e l'homme sur la forêt de Mizrana



CHAPITRE III
MATERIEL ET METHODE

1- Techniques d'étude qualitative du régime alimentaire

Le suivi et l'observation de la Genette demeure très difficile car elle est nocturne et très discrète. Deux méthodes sont souvent utilisées pour déterminer leurs régimes alimentaires. La première consiste en l'analyse des contenus stomacaux qui nécessite le sacrifice de l'animal, ou la récolte de cadavres, encore faut-il que les estomacs retrouvés ne soient pas vides du fait de la vitesse de digestion des aliments ou simplement de ne pas avoir mangé alors que l'autre méthode se base sur l'analyse des fèces (Lodé et *al.*, 1991 ; Amroun, 2005).

La technique utilisée dans notre étude est l'analyse des fèces récoltées sur le terrain. Cette dernière a pour avantage de ne pas modifier la structure du peuplement des carnivores à l'instar de nombreux auteurs (Maizeret et al. 1990 ; Lodé et al. 1991 ; Hamdine et al. 1993 ; Virgos et al., 1999 ; Amroun, 2005 ; Bensidhoum, 2010 ; Mallil, 2012 ; Akbal et Hamel, 2017).

1-1-Récolte des fèces

L'étude du régime alimentaire de la Genette commune *Genetta genetta* a été réalisée par l'analyse de 113 fèces prélevées dans la forêt de Mizrana. Les différents crotteurs ont été visités pendant 5 mois (Décembre, Février, Mars, Avril et Mai) afin d'y recueillir des excréments.

Les crottes de la Genette commune sont facilement reconnaissables et ne peuvent pas être confondues avec celles des autres carnivores sauvages (Roeder, 1980). Elles sont caractérisées par leur forme, l'odeur, la taille, la couleur et le lieu de dépôt.

Les échantillons sont récupérés dans des sachets en plastique étiquetés en précisant la date, le numéro de l'échantillon ainsi que l'état des crottes (récente, assez récente, vieille, très vieille).



Fig14. : Récolte des fèces (Originale, 2023).

1-2- Traitement et analyse des fèces au laboratoire

L'analyse des fèces peut se faire de deux manières, à savoir par voie sèche, ou par voie humide.

- **Analyse par voie sèche** : consiste en la désagrégation à l'état sec. Cette méthode ne permet pas la séparation des pièces chitineuses des arthropodes, des mandibules des mammifères, etc.
- **Analyse par voie humide**: permet la séparation des différents éléments des crottes compactes, sans détruire les restes osseux (Amroun, 2005).

Nous avons opté dans notre étude à **l'utilisation de la voie humide** qui permet un rendement meilleur, et facilite la séparation des poils, des plumes, les restes osseux etc. ...

Les échantillons récoltés suivent plusieurs étapes de traitement :

- La stérilisation des fèces.
- Le trempage des fèces dans l'eau.
- Le séchage à l'air libre.
- Le tri et l'identification du contenu des fèces.
- La Pesée.

1-2-1- Stérilisation des fèces

Une fois les échantillons sont pesés à l'aide d'une balance de précision (0,01 mm) pour avoir le poids initial, les crottes sont mises dans des boîtes de pétri en verre à l'intérieur d'une étuve à 120°C pendant 2 à 3h, afin d'éliminer toute risqué de contamination par des germes pathogènes.



Fig15. : Stérilisation des échantillons (Originales, 2023).

1-2-2-Trempage

Après la stérilisation, nous avons procédé à la pesée des échantillons une deuxième fois pour obtenir le poids après la stérilisation. Les crottes sont mises dans des gobelets en plastique remplis d'eau afin qu'elles s'imprègnent pendant 24 à 48 heures pour être dilacérées.



Fig. 16 : Trempage des fèces (Azaki ,2021)

1-2-3-Lavage et Séchage

Une fois les crottes sont dilacérées, les crottes sont lavées, dans un tamis à mailles fines (0,25mm) sous un jet d'eau, afin d'enlever toute la matière fécale et de bien séparer les débris osseux des poils et des plumes. Les restes sont ensuite récupérés, étalés et séchés à l'air libre pendant 24 à 72 heures, ils sont ensuite stockés dans des boîtes de pétri, chaque boîte porte un numéro.



Fig. 17 : Lavage des fèces (originale, 2023)



Fig. 18 : Séchage des fèces à l'air libre (photo originale, 2023)

1-2-4-Pesée

Après le séchage, nous avons procédé à la pesée des échantillons pour obtenir le poids sec des crottes.



Fig19. : Pesée des crottes après séchage (originale, 2023)

1.2.5. Tri et identification

Cette étape consiste à séparer les restes alimentaires non digérés en neuf (9) catégories alimentaires : Mammifères, Oiseaux (sauvage et domestiques), Végétaux (énergétiques et non énergétiques), Arthropodes, Reptiles, Mollusques, Pierres et Déchets.



Fig.20 : Tri et identification (originale, 2023)

2 -Analyses qualitatives

2-1- Identification des catégories alimentaires

L'identification des catégories alimentaires s'est basée sur plusieurs clés de détermination ainsi que sur des collections de références.

2-1-1-Mammifères

C'est la catégorie la plus importante, identifiable à partir des poils, des dents et des restes osseux.

➤ Identification des dents et des os

L'identification des dents et les restes osseux se fait à l'aide d'une loupe binoculaire au grossissement 40x confirment les résultats obtenus par l'analyse des poils. La structure des usures des dents jugales est comparée à celle des catalogues de références (Erome et Aulagnier, 1982 ; Barreau et al., 1991)



Figure.21 : Photos des dents observées sous la loupe binoculaire (Gx40) (Azaki, 2021).

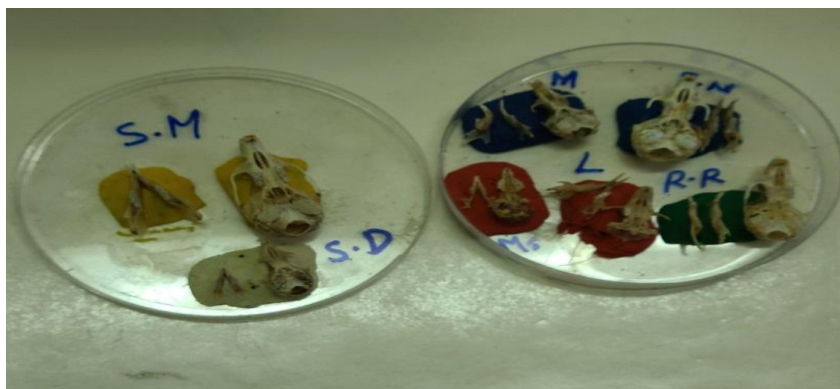


Figure.22 : Clé de référence des rongeurs (originale, 2023)

➤ **Analyse des poils**

Le régime alimentaire de la Genette est basé principalement sur les Mammifères ce qui fait les poils constituent l'essentiel du volume des fèces. L'étude microscopique des poils nous permet d'identifier l'espèce mammalienne consommée. Pour cela, nous avons adopté le protocole suivant:

- Lavage des poils avec de l'eau chaude pour éliminer les saletés et démêler les poils les uns des autres;
- Lavage des poils avec de l'éthanol pour éliminer les graisses;
- Dépôt des poils sur les lames induites d'une mince couche de vernis à ongles transparent, ensuite les retirer délicatement (Derbot et al., 1982);
- Observation au microscope photonique au grossissement X400, et les comparer à une clé de détermination (clé de détermination de Debrot et al., 1982), afin d'identifier l'espèce.

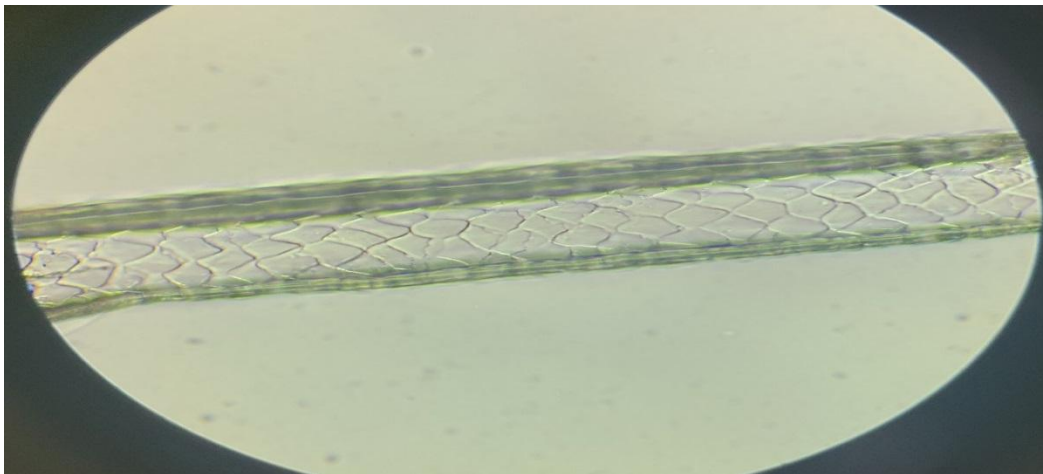


Figure.23: Forme des écailles des poils sous le microscope photonique grossissement x400(photos originales, 2023).

2-1-2-Arthropodes

L'identification de l'ensemble des arthropodes se fait par les pièces chitineuses telles que les pattes, les têtes, les élytres et les mandibules sous une loupe binoculaire (G*40). Les échantillons ont été identifiés jusqu'à l'ordre et parfois jusqu'à la famille selon la clé de détermination de Borror et al. (1989) et Delvare&Aberlenc (1989).



Figure.24 : Identification des arthropodes (Originale, 2023).

2-1-3- Les restes des végétaux

Cette catégorie est constituée essentiellement des végétaux énergétiques et non énergétiques.

- **Les végétaux énergétiques** reconnus à partir des noyaux et des graines dont la plupart sont faciles à identifier et cela par une comparaison à des collections récoltées sur le site d'étude.
- **Les végétaux non énergétiques** sont représentés par des feuilles de graminées.



Figure.25 : Restes des végétaux ingérés par la Genette (Originale, 2023).

2-1-4- Oiseaux

L'identification des oiseaux a porté essentiellement sur la classification des Oiseaux en espèces domestiques ou sauvages, car l'absence de clés de détermination précises des plumes et l'absence de collection de références ne nous ont pas permis une identification précise des oiseaux consommés.

2-1-5-Reptiles

L'identification des reptiles se fait grâce à la présence des mâchoires et des écailles retrouvées.

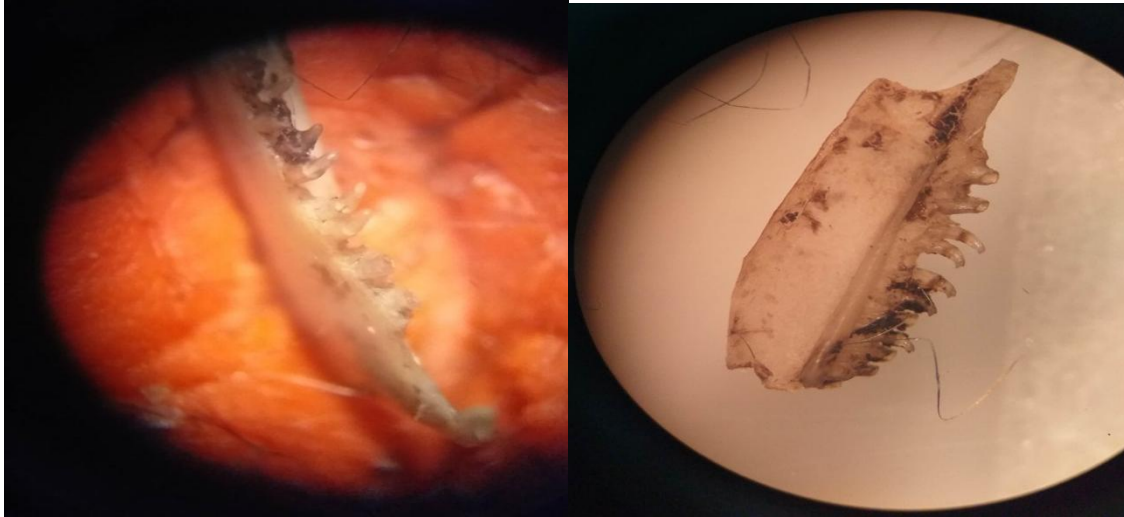


Figure.26 : Photos de la mâchoire des reptiles sous la loupe binoculaire (Gx40) (originale, 2023).

2-1-6- Mollusques

Les restes des coquilles permettent la reconnaissance des mollusques.

2-1-7- Déchets

Ils concernent toutes les catégories de déchets retrouvés dans les fèces comme les déchets ménagers, le papier, le plastique.

2-1-8-Pierres

Il s'agit de l'ensemble de pierres retrouvées dans les fèces de la Genette.

2-2-Piégeages de micromammifères

Les micromammifères sont des animaux discrets et généralement nocturnes. La capture de ces animaux se fait à l'aide de piégeages afin d'inventorier, d'étudier le comportement et l'écologie des espèces présentes dans le milieu d'étude.

Différents types de pièges existent et ils sont choisis en fonction des espèces ciblées et des objectifs poursuivis : les tapettes, les boîtes grillagées et l'utilisation de la colle.

Pour notre étude, nous avons opté pour la méthode de piégeage en ligne en utilisant des tapettes ainsi que des boîtes grillagées.

❖ La méthode de piégeage en ligne (Les tapettes)

Cette technique est considérée comme suffisamment fiable (Kowalski, 1985,). Nous avons disposé des pièges suivant une ligne ou plusieurs lignes le long d'un transect de 150 m et avec des pièges éloignés de 3m les uns des autres. Les pièges à tapettes sont appâtés de l'huile à sardine mélangée au pain. Les pièges sont laissés pendant 3 nuits ouverts et chaque matin il faudrait vérifier et ré-appâtés les pièges (Khammes-El homsi, 2008). Ce type de piège présente le défaut de tuer l'animal, et de laisser l'animal capturé à la portée de prédateurs et des fourmis.

❖ Les boîtes grillagées

Ce type de piège permet de capturer l'animal vivant et de le mettre à l'abri des prédateurs.



Figure. 27 : Tapette à souris (originale, 2023)

✚ L'effort de piégeages

NNP : Nombre de nuits-pièges (Nombre de nuits x le nombre de pièges)

NA : Nombre d'apparition des micromammifères

3-analyse quantitative :

Les paramètres utilisés dans l'analyse et le traitement des données.

3-1-Nombre d'apparition (NA)

C'est le nombre de fois qu'un item ou une catégorie alimentaire se rencontre dans l'ensemble des fèces analysées.

3-2- Fréquence relative d'apparition (FR)

C'est le nombre de fois qu'une catégorie alimentaire se rencontre sur un ensemble de 100 apparitions de catégories alimentaires. Elle est exprimée en pourcentage.

Elle est calculée à partir de la formule suivante :

$$FR = N_i/N_t * 100$$

N_i : le nombre d'apparition de chaque catégorie alimentaire.

N_t : le nombre total d'apparition des catégories alimentaires.

3-3-Fréquence d'occurrence (FA)

Elle est appelée aussi indice de présence (IP) ou fréquence absolue. Elle exprime le nombre d'apparition (N_i) de chaque catégorie alimentaire ou item sur l'ensemble des fèces analysées

$$IP = N_i/N * 100$$

N : l'ensemble des fèces analysées.

3-4- Indice de diversité de Shannon (H')

Cet indice permet d'exprimer la structure d'un peuplement et la façon dont les individus sont répartis entre diverses espèces.

Il est représenté par la formule suivante :

$$H' = -\sum P_i \log_2 P_i$$

H' : Indice de diversité de Shannon Weaver exprimé en bits.

P_i : la fréquence relative d'apparition de chaque catégorie alimentaire.

3-5- Indice d'équitabilité (J')

Il est exprimé par la formule suivante :

$$E = H' / H_{\max}$$

$$\text{Ou } H_{\max} = \log_2 s$$

H' : Indice de Shannon.

H_{\max} : diversité maximale.

s : nombre total de catégories alimentaires.

L'indice d'équitabilité varie de 0 à 1 en fonction du degré de spécialisation du régime.

Les valeurs proches de 1 indiquent une tendance généraliste, et les valeurs proches de 0 montre une tendance spécialiste.

3.6 Analyse statistique des données

Les fréquences relatives d'apparitions des items proies ont été comparées par le test du khi-deux d'indépendances. Il permet d'apprécier les variations du régime alimentaire en fonction des saisons. Il convient de signaler qu'une valeur très petite montre l'existence d'une liaison entre les items alimentaire et les saisons

On lit la valeur critique (VC) dans la table de la loi du khi² a (ligne-1)*(colonne-1) et au degré de liberté de 0,05.

H₀ : les variables X et Y sont indépendantes (y a une différence significative entre elles)

Si $X^2 < VC$, on accepte l'hypothèse H₀

Si $X^2 > VC$, on refuse l'hypothèse H₀

3.7 L'effort de piégeages

NNP= Nombre de nuits x le nombre de pièges

NNP : Nombre de nuits-pièges

NA : Nombre d'apparition des micromammifères

A green scroll banner with rounded corners and a vertical strip on the left side, resembling a rolled-up document. The text is centered on the banner.

CHAPITRE VI
RESULTAT ET DISCUSSION

1-Résultats

1-1-Evaluation qualitative

1-1-1- Caractéristiques des échantillons récoltés

Nombre de fèces

Pendant les cinq mois d'étude sur le régime alimentaire de la Genette dans la forêt de Mizrana, le nombre total des échantillons étudiés est de 113 fèces. Le tableau ci-dessous donne la distribution des échantillons selon la période d'échantillonnage.

Tableau 1 : Nombre de fèces récoltées de la Genette dans la forêt de Mizrana.

Mois	Hiver			Printemps		Total
	Décembre	Février	Mars	Avril	Mai	
Crottes récoltées	10	24	34	11	34	113

Nombre d'items

Le traitement de 113 fèces, nous a permis d'identifier 476 items regroupés dans 9 catégories alimentaires qui sont comme suit : les mammifères, les végétaux énergétiques, les végétaux non énergétiques, les arthropodes, les oiseaux, les mollusques, les reptiles, les déchets et les pierres.

Le tableau ci-dessous représente le nombre d'items alimentaires par crotte pour chacune des espèces étudiées.

Tableau 2 : Nombre d'items trouvés par fèces dans la forêt de Mizrana.

Nombre d'items	Hiver			Nombre de crotte	Printemps		Nombre de crotte	Total	Fr (%)
	Décembre	Février	Mars		Avril	Mai			
1	0	1	0	1	0	0	0	1	21,00%
2	1	4	2	7	0	8	8	30	6,30%
3	1	4	6	11	6	7	13	72	15,13%
4	5	7	6	18	3	7	10	112	23,53%
5	2	6	7	15	2	4	6	105	22,06%
6	1	1	6	8	0	7	7	90	18,91%
7	0	1	5	6	0	1	1	49	10,29%
8	0	0	1	1	0	0	0	8	1,68%
9	0	0	1	1	0	0	0	9	1,89%
Total	10	24	34	68	11	34	45	476	100,00%

Le nombre d'items par fèces varie de 1 à 9 ; la majorité des crottes soit 60,72%, présentent un nombre de catégories alimentaires allant de 3 à 5.

✚ Nombre des micromammifères

Selon les résultats du tableau 3 sur l'échantillonnage des micromammifères à Mizrana, le mulot *Apodemus sylvaticus* est très abondant dans le milieu avec un pourcentage de 95%. Sa présence dans le milieu se traduit par sa forte consommation par la Genette. Contrairement au rat rayé *Lemniscomys barbarus* qui lui présente un pourcentage très faible de 5%.

Tableau 3 : Échantillonnages des micromammifères à Mizrana

Espèces	Décembre	Février		Mars			Avril			Mai		NA	Fr	NNP
	Sortie 1	Sortie 2	Sortie 3	Sortie 4	Sortie 5	Sortie 6	Sortie 7	Sortie 8	Sortie 9	Sortie 10	Sortie 11			
<i>Apodemus sylvaticus</i>	3	0	3	0	3	2	0	0	3	5	0	19	95%	
<i>Lemniscomys barbarus</i>	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	5%	561
Total	3	0	3	0	3	3	0	0	3	5	0	20	100%	

1-1-2- Composition globale du régime alimentaire de la Genette

La figure 30 montre que la catégorie la plus importante est représentée par les mammifères, avec une fréquence relative de 22,27%, suivie par les arthropodes avec 21,01%, les végétaux non énergétiques viennent en 3^{ème} position avec 13,03%. Nous avons aussi remarqué la présence des oiseaux avec un taux de 10,71%.

Les végétaux énergétiques ainsi que les pierres représentent une fréquence de 10,50% chacun. Les trois dernières catégories, les reptiles, les mollusques ainsi que les déchets présentent respectivement les fréquences relatives de 5,25%, 3,78% et 2,94%. Les pourcentages des catégories retrouvés dans le régime alimentaire de la Genette dans la région de Mizrana sont présentés en annexe 1.

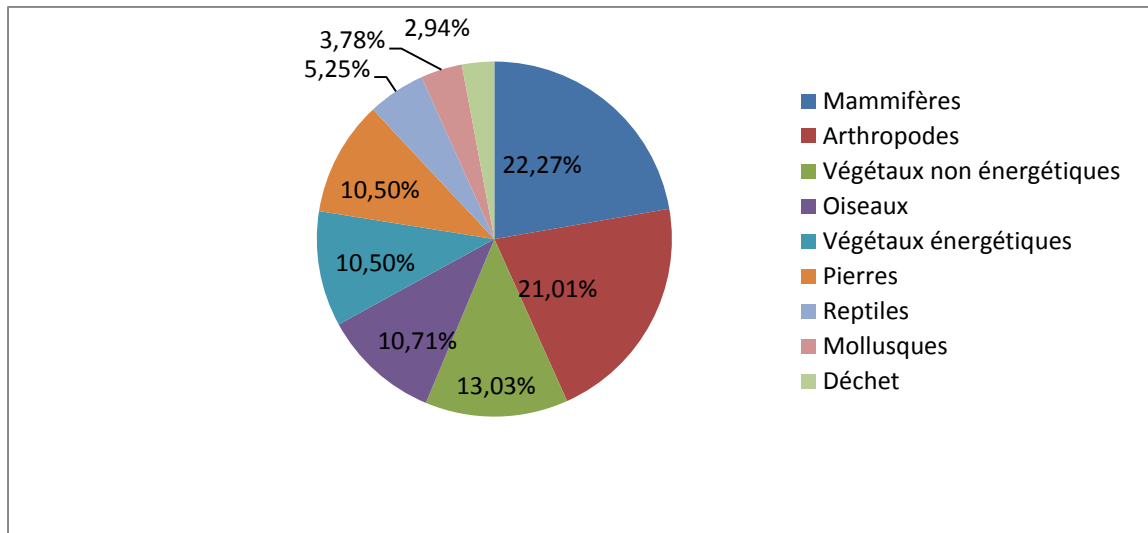


Figure. 30: La composition globale du régime alimentaire de la Genette *Genetta genetta* à Mizrana

A. Les Mammifères

Les mammifères constituent la catégorie la plus présente dans le régime alimentaire de la Genette avec une fréquence globale de 22,27% dans l'ensemble des 113 fèces.

L'espèce la plus consommée par la genette est le mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* avec 68,15%, suivie du surmulot *Rattus norvegicus* avec 7,41%. La musaraigne *Crocidura russula* vient en 3^{ème} position avec 6,67%.

Comme nous avons aussi remarqué la présence de la souris domestique *Mus musculus* avec un pourcentage de 5,93%, ainsi que des poils de la genette *Genetta genetta* avec 3,70%. La souris sauvage *Mus spretus* est présente aussi avec une fréquence relative d'apparition de 2,96%. Le sanglier *Sus scrofa* et le rat noir *Rattus rattus* viennent ensuite avec un pourcentage identique de 1,48%.

Le rat rayé *Lemniscomys barbarus*, le porc-épic *Hystrix cristata* et le chien domestique *Canis lupus familiaris* sont les espèces les plus faiblement consommées, avec un pourcentage de 0,74%.

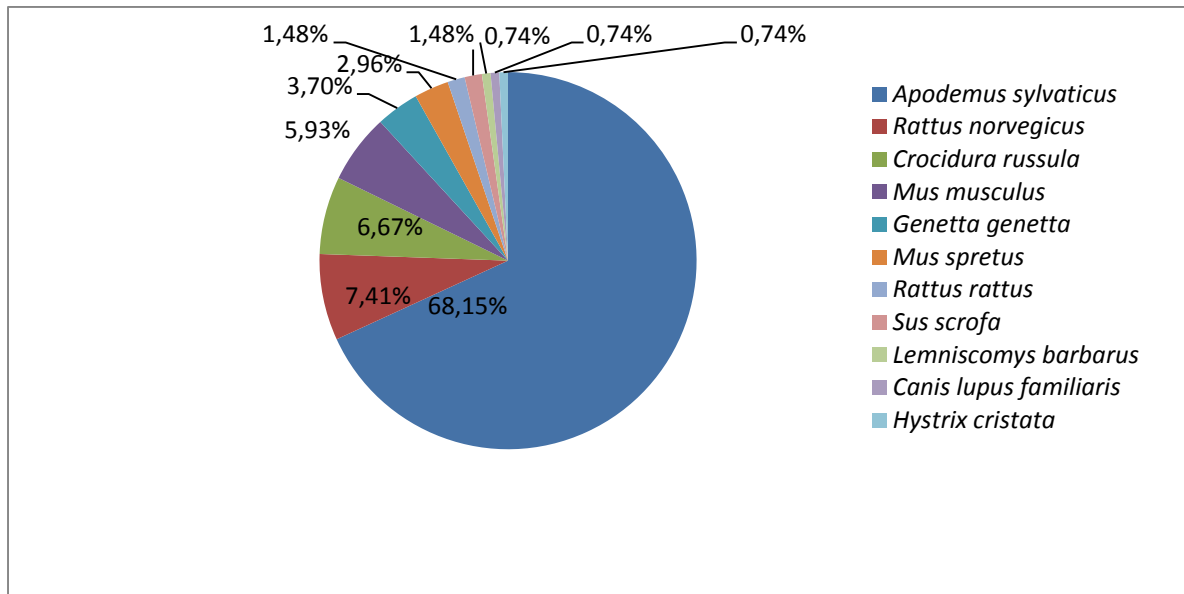


Figure.31: Composition du régime alimentaire de la Genette en proies mammaliennes à Mizrana.

B. Les arthropodes

Les arthropodes constituent la deuxième catégorie alimentaire consommée juste après les mammifères, avec une fréquence relative de 21,01%.

La grande part est occupée par les *Coléoptera* avec 62,84%, suivis par les *Hymenoptera* et les *Orthoptera* avec une fréquence relative identique de 10,81%.

Les *Crustacea*, les *Arachnida* et les catégories indéterminées représentent une fréquence de 4,73% pour chacun, suivies par les *Lepidoptera* et les *Mantodea*, avec une fréquence faible de 0,67% pour chacune des deux catégories.

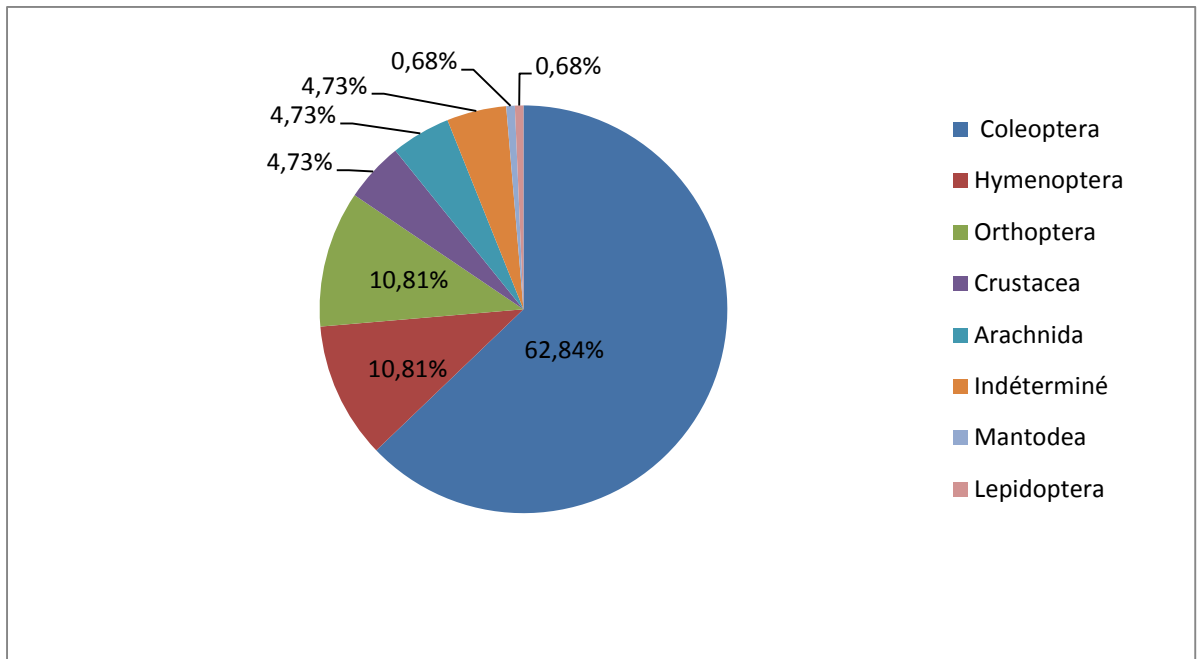


Figure. 32 : Composition de régime alimentaire de la Genette en Arthropodes à Mizrana.

C. Les oiseaux

Les oiseaux occupent la quatrième place dans le spectre trophique de la genette avec un taux de 10,71 %. Les oiseaux sont divisés en deux catégories : sauvages et domestiques. Les oiseaux sauvages sont les plus consommés par la Genette, avec une fréquence relative de 83,02%, alors que les oiseaux domestiques représentent qu'une fréquence relativement faible, soit 16,98%.

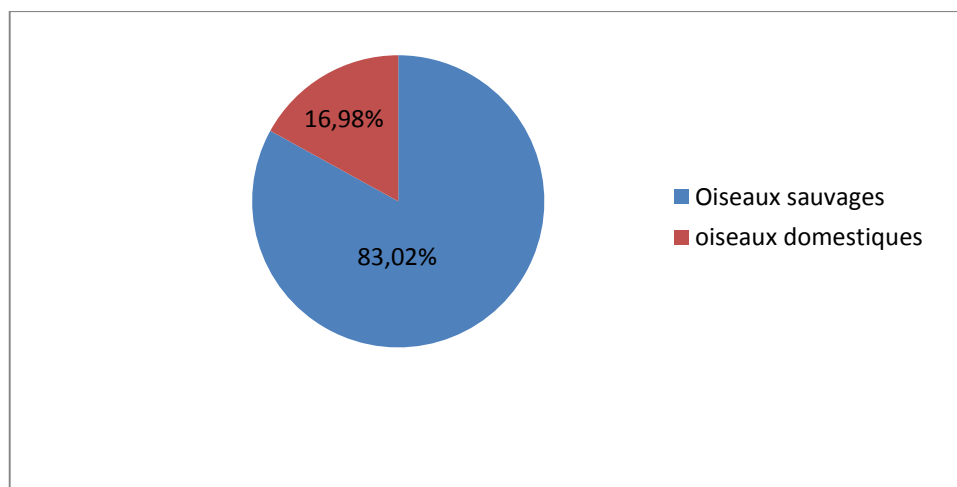


Figure.33 : Composition du régime alimentaire de la Genette en Oiseaux à Mizrana.

D. Les végétaux

En quatrième position dans le régime alimentaire de la Genette, on retrouve les végétaux. En général, ils sont divisés en plusieurs catégories. En première position, les *Poacées* sont les plus consommés par la Genette avec une fréquence relative de 45.40%, suivis par les *Moracées* avec un pourcentage de 28.37%.

La plupart des végétaux énergétiques présents sont indéterminés, soit un pourcentage de 8.53%, suivis par les *Myrtacées* avec un pourcentage de 5.67% et ensuite par les *Rosacées* avec 3.55%.

Les autres végétaux *énergétiques* sont présents avec un pourcentage faible, les *Oléacées*, les *Ericacées* et les *Asparagacées* ayant respectivement une fréquence relative de 2.84% pour les *Oléacées*, 1.42% pour les *Ericacées* et les *Asparagacées*.

En dernière position, les *Fabacées*, les *Lamiacées*, les *Cornacées* et les *Fagacées* ont la plus faible présence, avec un pourcentage identique de 0.70%.

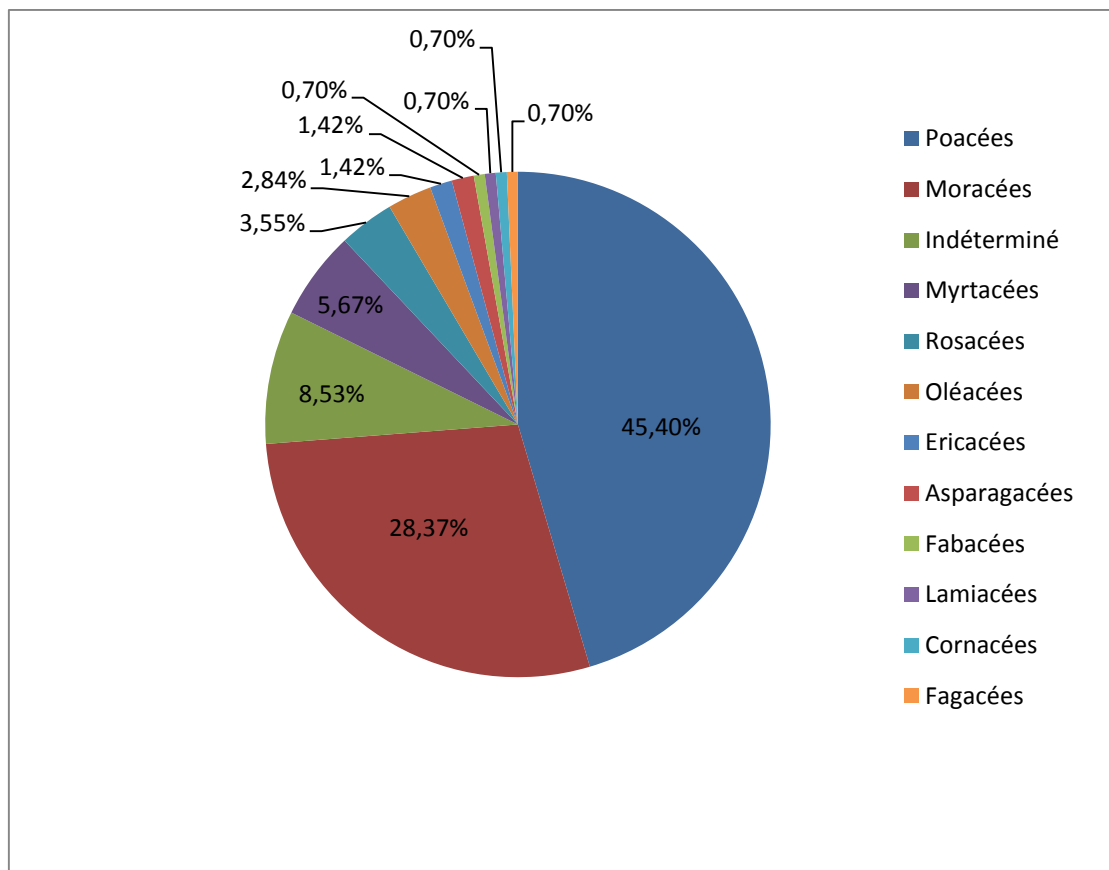


Figure.34 : Composition des Végétaux dans le régime alimentaire de la Genette à Mizrana.

E. Autres catégories

Les autres catégories du régime alimentaire de la Genette sont représentées par les pierres, les reptiles, les mollusques, et les déchets avec des fréquences respectives de 47.17%, 22.64%, 16.98% et enfin par les déchets, rarement consommés, avec un pourcentage de 13.21%

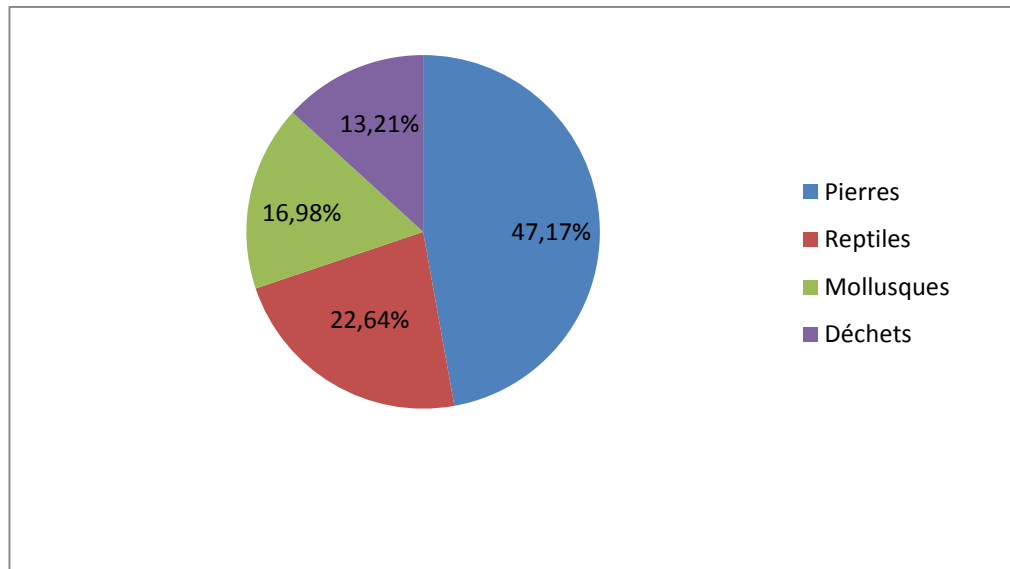


Figure 35: Composition des autres catégories alimentaires dans le régime global de la Genette à Mizrana.

1.2 Variation saisonnière du régime alimentaire de la Genette

Pendant les 5 mois d'études, nous avons structuré les résultats en régime saisonnier (annexe 1) en subdivisant la durée totale en 02 saisons comme suit :

- ✚ L'hiver correspond aux mois: décembre, février et mars.
- ✚ Le printemps correspond aux mois d'avril et mai.

1.2.1 Variation saisonnière du régime global

La figure ci-dessous montre la variation des différentes catégories alimentaire selon la saison. Nous pouvons constater que les mammifères constituent la plus grande part du régime alimentaire de la Genette durant l'hiver avec une fréquence de 21,52% de même au printemps avec un pourcentage de 23,56%. La consommation des végétaux énergétiques marque un pic très important en hiver avec une fréquence relative de 12,58% comparée aux printemps où la fréquence relative n'est que de 6,90%.

Les arthropodes et les végétaux non- énergétiques constituent aussi une part importante du régime alimentaire de la Genette en saison hivernale, avec des fréquences relatives de 19,54%, 12,58%, respectivement. Néanmoins, au printemps on constate l'augmentation du taux d'arthropodes, de végétaux non-énergétiques avec des fréquences respectives de 23,56 % et 13,79%. Nous avons remarqué aussi la présence des pierres et des oiseaux avec des

fréquences relatives, respectivement 12.58% et 10.60% en hiver, 6.90% et 10.92% au printemps.

Les autres catégories sont consommées occasionnellement et leurs fréquences sont faibles, il s'agit des mollusques, les reptiles et les déchets.

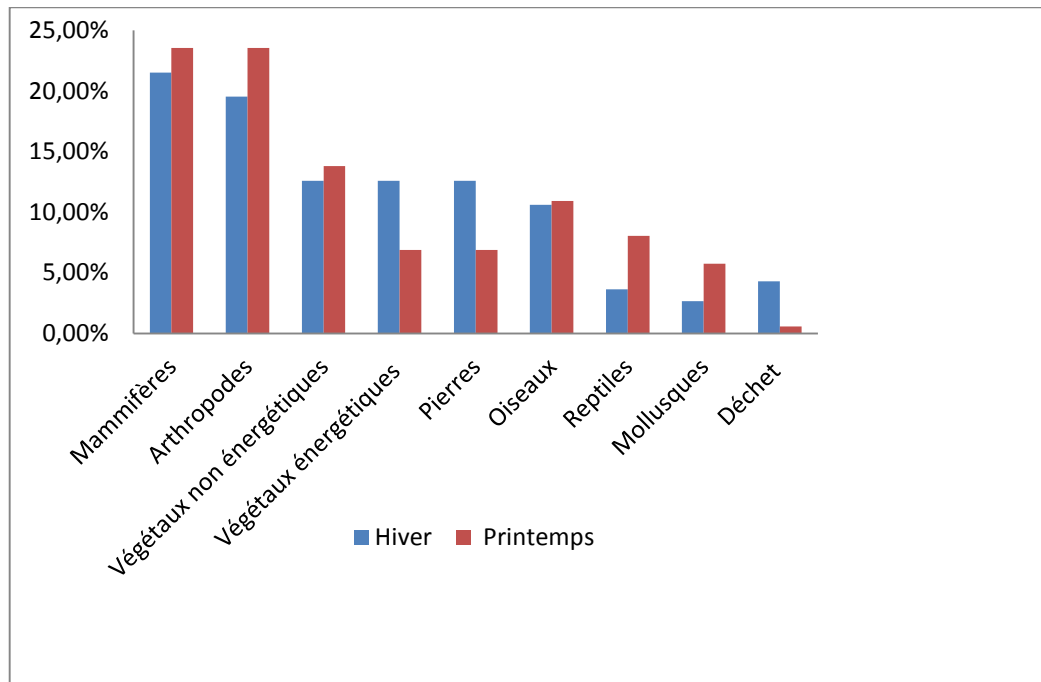


Figure.36: Variations saisonnières des différentes catégories alimentaires de la Genette à Mizrana.

Afin d'établir la présence d'une corrélation entre les variations saisonnières et le régime alimentaire de la genette à Mizrana, le test statistique d'indépendance Khi deux a été appliqué.

Les résultats du test montrent qu'il n'y a pas une corrélation entre les variations des différentes catégories alimentaires et les fluctuations saisonnières ($\chi^2=12.06$; khi2 théorique (VC) =15.507 ; ddl=8,Seuil=5%).

1.2.2 Les Mammifères

Nous constatons que le Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* est très apprécié par la Genette durant les deux saisons avec les proportions respectives de 69.51% et 66.04%. Le

surmulot *Rattus norvegicus* est présent avec une fréquence de 7.55% au printemps et de 7.32% en hiver.

De même, la Musaraigne *Crocidura russula* son apparition dans le régime alimentaire de la genette est plus importante en hiver avec une fréquence relative de 8.54% contre 3.77% au printemps.

Le Rat noir *Rattusrattus* prend aussi une part du régime alimentaire de la Genette, avec une fréquence relative de 1.22% en hiver et de 1.89% au printemps.

Pour le rat rayé *Lemniscomys barbarus*, il représente une fréquence de 1.22% en hiver, mais qui est totalement absent au printemps.

La souris domestique *Mus musculus* représente le régime alimentaire de la genette avec une fréquence plus élevée au printemps avec 13.21%, comparée à celle de l'hiver avec une fréquence relative de 1.22%. Pour la souris sauvage *Mus spretus*, elle apparaît beaucoup plus en hiver avec une fréquence de 3.66% comparée à celle de printemps où on enregistre une fréquence de 1.89%.

La Genette *Genetta genetta*, représente une fréquence un peu plus élevée au printemps avec 5.66%, comparée à celle de l'hiver avec une fréquence relative de 2.44%. Le Sanglier *Sus Scrofa* apparaît uniquement au printemps, avec une fréquence de 2.44%

Le chien domestique *Canis lupus familiaris* et le porc-épic *Hystrix cristata* sont présents uniquement en hiver avec une fréquence relative identique de 1.22%.

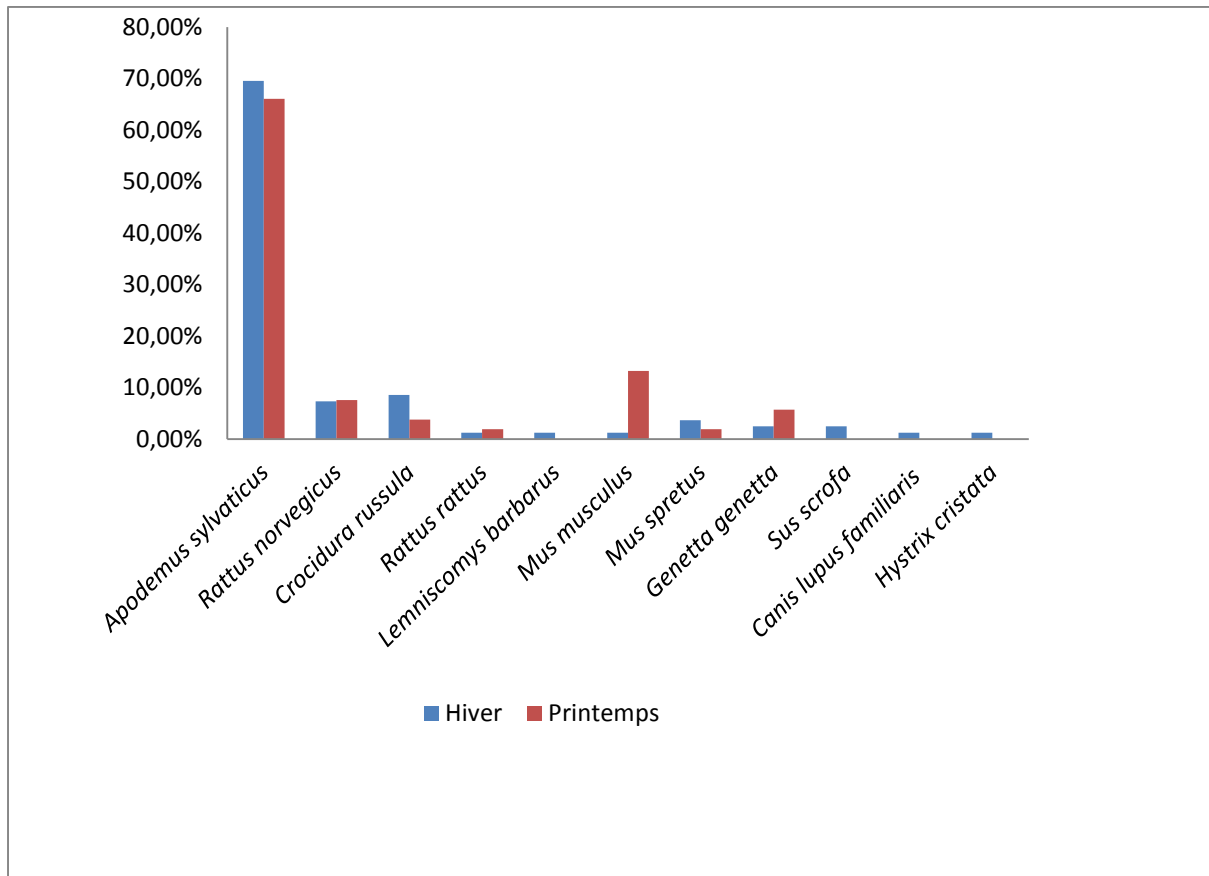


Figure.37: Variations saisonnières des proies mammaliennes dans le régime alimentaire de la Genette à Mizerana.

Le test statistique du χ^2 montre que la consommation des mammifères est dépendante des variations saisonnières ($\chi^2=19.992$; VC=18.31; ddl=10,Seuil=5%).

1.2.3 Les arthropodes

Les *Coleoptera* demeurent l'ordre le plus important des proies arthropodiennes dans le régime alimentaire de la genette. La fréquence maximale est enregistrée au printemps avec 63.79% alors qu'en hiver la fréquence enregistrée est de 62.22%.

Les *Hymenoptera* et les *Orthoptera* sont présents sur l'ensemble des deux saisons avec des pourcentages respectifs suivants : 12.22% et 10% en hiver et 8.62% et 12.07% au printemps.

Les *Crustacea* et les *Arachnida* sont consommés plus au printemps avec les pourcentages

respectifs suivants : 8.62% et 6.90%. Ces taux de présence baissent en hiver pour les deux catégories, avec une fréquence de 2.22% pour les *Crustacea* et une fréquence de 3.33% pour les *Arachnida*.

Les insectes indéterminés sont présents uniquement en hiver avec une fréquence de 7.78%. Les *Lepidoptera* et les *Mantodea* sont enregistrés avec des valeurs identiques en hiver, soit 1.11%, avec une absence totale au printemps.

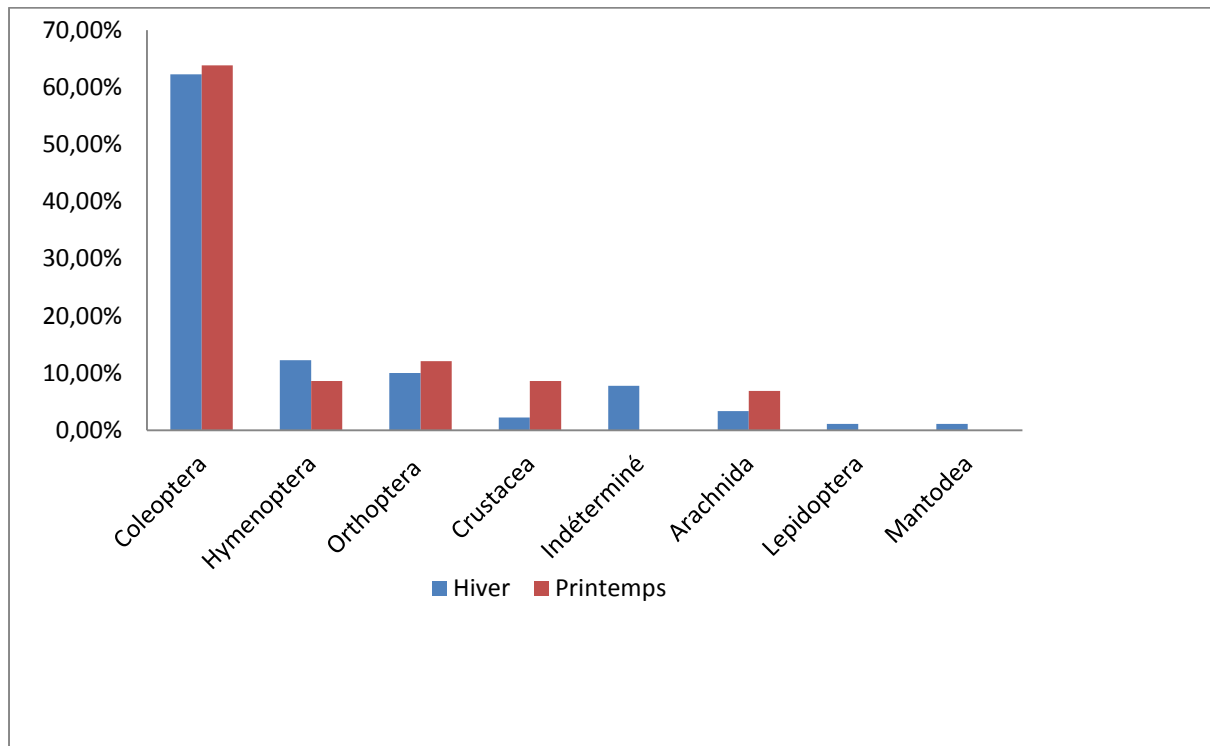


Figure.38: Variations saisonnières des arthropodes dans le régime alimentaire de la Genette à Mizerana.

Le test du Khi-deux montre une dépendance significative entre les taux de consommation des Arthropodes et les fluctuations saisonnières ($\chi^2=14.61$; VC=14,07 ; ddl=7, Seuil=5%)

1.2.4 Les oiseaux

Les Oiseaux sauvages sont présents pendant les deux saisons avec des taux élevés : 85% au printemps et 81.82% en hiver. En revanche, les Oiseaux domestiques sont peu consommés et représentent des fréquences relatives de 18.18% en hiver et une baisse à 15% au printemps.

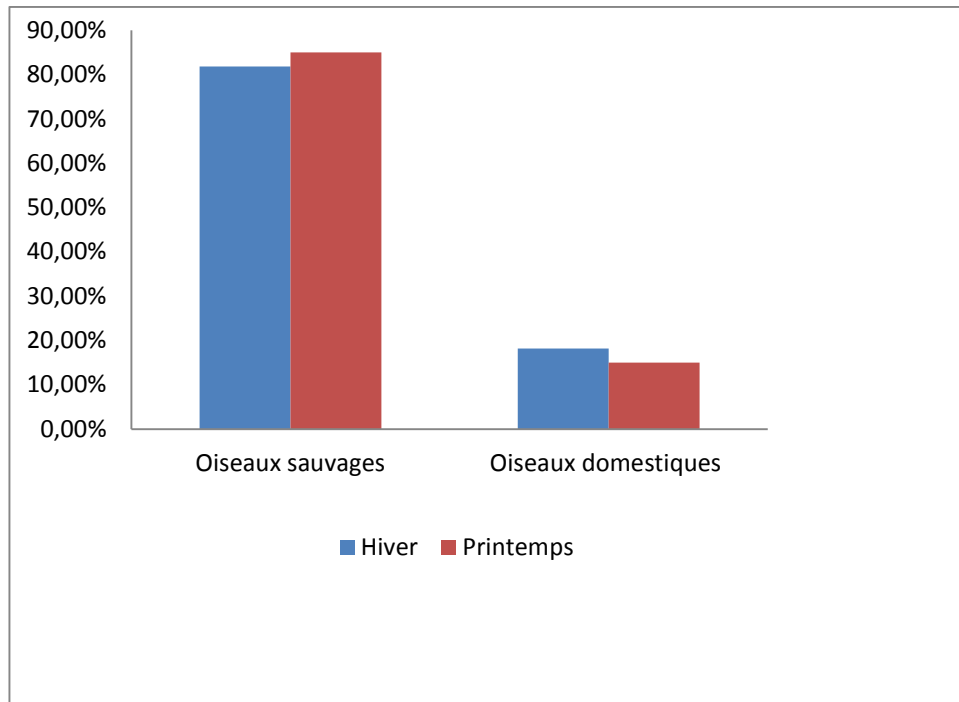


Figure.39: Variations saisonnières des oiseaux dans le régime alimentaire de la Genette à Mizrana.

Le test statistique de Khi 2 montre qu'il n'y a pas une corrélation entre la consommation des proies aviaires et les variations saisonnières ($\chi^2 = 0.17172$; VC=3.84 ; ddl= 1, Seuil=5%)

1.2.5 Les végétaux

Les *Poacées* sont les seuls végétaux non-énergétiques. Nous remarquons que pendant les deux saisons, les poacées sont dominantes dans le régime alimentaire de la genette comparativement aux autres végétaux. Cette catégorie est consommée avec une fréquence relative de 58.54% au printemps et 40% en hiver.

Pour les végétaux énergétiques, ils sont présents avec des valeurs diversifiées. D'après la figure 40, les *Moracées* sont présentes avec une fréquence de 34% en hiver et une fréquence moins élevée au printemps 14.63%. Les *Myrtacées* passent de 4% en hiver à 9.76% au printemps, les *Rosacées* suivent aussi le même schéma, avec une fréquence relative de 3% en hiver, 4.88% au printemps.

Les *Oléacées* et les *Asparagacées* représentent une fréquence relative respectivement, de 4% et 2% en hiver et une absence totale au printemps. Pour les *Ericacées*, elles sont présentes avec une fréquence de 1% en hiver et 2.44% au printemps.

Toutes les autres catégories à savoir les *Lamiacées*, les *Cornacées*, les *Fagacées* et les *Fabacées* sont présentes uniquement en hiver avec une fréquence relative identique de 1%.

Les Indéterminées sont présents dans les deux saisons avec un pourcentage de 9.76% au printemps et 8% en hiver.

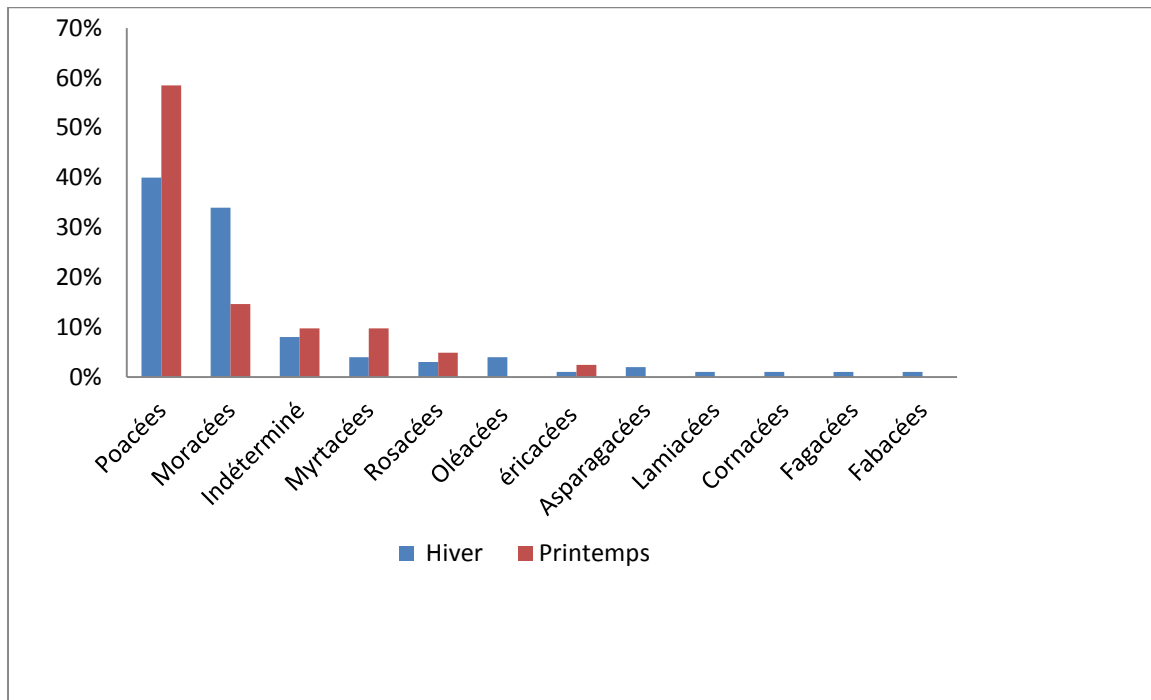


Figure.40: Variation saisonnières des végétaux dans le régime alimentaire de la Genette à Mizrana.

Le test statistique du χ^2 montre que la consommation saisonnière des végétaux est dépendante des variations saisonnière ($\chi^2=24.84$; $VC=19.68$; $ddl=11$,Seuil=5%)

1.2.6 Les autres catégories

Les pierres sont les plus présentes dans le régime alimentaire de la Genette et ce, sur l'ensemble des deux saisons, avec une prédominance en hiver de 54.29%. Cette valeur diminue au printemps, où on enregistre un taux de 33.33%. Le pourcentage des reptiles est plus élevé au printemps qu'en hiver, avec des pourcentages de 36.11% et 15.71% respectivement.

Pour les deux derniers items : nous constatons que les mollusques sont consommés plus au printemps avec un pourcentage de 27.78% par rapport à la saison hivernale qui représente

11.43%. Les déchets sont présents avec une fréquence relative de 18.57% en hiver, mais presque absent au printemps avec 2.78%.

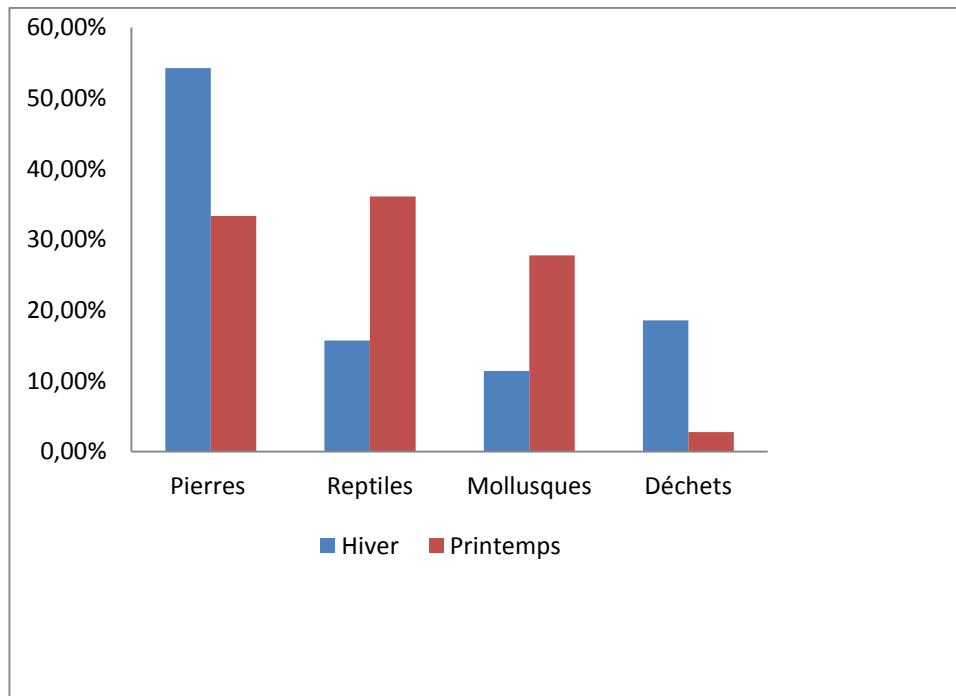


Figure.41: Variations des autres catégories dans le régime alimentaire de la Genette à Mizrana.

Le test du Khi-deux montre une dépendance significative entre les taux de consommation des autres catégories (pierres, reptiles, mollusques et déchets) et les fluctuations saisonnières ($\chi^2 = 31.54$; VC=7.81 ; ddl=3 ; Seuil=5%)

1.3 Indices de diversité et d'équitabilité

Le tableau ci-dessous présente l'indice de diversité et d'équitabilité dans la région de Mizrana.

Tableau 04 : Valeurs des indices de diversité (H') et d'équitabilité (J') pour le régime global de la genette *Genetta genetta* à Mizrana

Indice	Régime global	Régime saisonnier	
		Hiver	Printemps
H'	2,93	2,58	2,84
H max	3,18	3,18	3,18
J'	0,92	0,81	0,89

D'après les résultats obtenus dans le tableau de valeurs des indices de diversité (H') et d'équitabilité (J'), nous constatons que la diversité est élevée, que ce soit pour le régime global ou pour le régime saisonnier. Ils varient entre 2,93 et 2,58, ce qui montre que le régime de la Genette est toujours diversifié.

On observe aussi que l'indice concernant le printemps est plus élevé que celui de l'hiver ce qui est peut-être engendré par le retour des conditions propice au développement des arthropodes et des végétaux.

L'indice d'équitabilité varie entre 0,92 et 0,89, très proche de 1 ce qui confirme le caractère généraliste de la genette.

2. Discussion

2.1 Régime global

D'après les résultats obtenus de notre étude sur le régime alimentaire de la Genette dans le village de Azroubar à Mizrana, la première constatation que l'on peut déduire est que la Genette possède un réseau trophique très large composé essentiellement de mammifères, de végétaux, d'oiseaux, d'arthropodes et d'autres catégories (pierres, reptile, mollusque et déchets).

L'indice d'équitabilité ($=0.92$) laisse apparaître que la genette commune est un prédateur généraliste. De nombreux auteurs signalent cette diversité par plusieurs travaux réalisés sur le régime alimentaire de la genette commune (Livet et Roeder 1987 ; Lodé et al. 1991 ; Delibes et al. 1989, Amroun, 2005 ; Bensidhoum, 2010 ; Mallil, 2012 ; Moussaoui et Kemkem, 2015; Akbal et Hamel, 2017 ;Takbou et Yahia,2022 et Azaki,2021).

Cette grande variété et diversité des proies ingérées indique sa grande capacité d'adaptation aux changements concernant la disponibilité des proies dans son milieu et ce, en fonction des différentes saisons. La genette utilise ces ressources alimentaires de telle sorte à capturer différents types de proies animales ou végétales pour satisfaire ses besoins en énergie (Lodé et al. 1991 ; Amroun et al. 2006 ; Boukheroufa et al. 2009 ; Bensidhoum, 2010).

2.1.1 Les mammifères

A Mizrana, les mammifères occupent la première place dans le régime alimentaire de la Genette, avec une fréquence d'apparition de 22.27%. Cela démontre bien la présence en

abondance des espèces favorites de la genette *Genetta genetta*. Selon les résultats du tableau 3 sur l'échantillonnage des micromammifères à Mizrana, le mulot *Apodemus sylvaticus* est très abondant dans le milieu avec un pourcentage de 95%. Sa présence dans le milieu se traduit par sa forte consommation par la Genette. Contrairement au rat rayé *Lemniscomys barbarus* qui lui présente un pourcentage très faible de 5%.

Ces résultats sont en accord avec la plupart des travaux déjà réalisés dans ce contexte (Gomes, 1993 ; Vingada et al., 1993 ; Virgos et al., 1996 ; Rosalino et Santos Reis, 2002 ; Carvalho et Gomes, 2003 ; Bensidhoum, 2010 ; Takbou et Yahia Messaoud, 2021 et Azaki 2022).

Les résultats de Boukheroufa et al., (2009), ayant abordé le régime alimentaire de la Genette dans le parc national d'El-Kala, concordent avec les nôtres en termes de préférences alimentaires de la Genette. Ils notent que la première catégorie alimentaire consommée est représentée par les Arthropodes, suivis des mammifères, puis de végétaux et des oiseaux. Comparés à nos résultats, les quatre catégories sont aussi les plus consommées, avec une légère différence concernant le classement, où les mammifères sont les plus consommés que les arthropodes. Une autre étude menée à El-Tarf par Delibes et al. (1989) révèle, cependant, des résultats correspondant plutôt à ceux de notre étude, où les mammifères restent la proie principale.

Le Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* est la paroi préférée de la Genette, avec 68.15%. Cela a été signalé par plusieurs auteurs (Delibes et al., 1989; Hamdine, 1991; Palomares et Delibes, 1991; Gomes, 1993; Carvalho et Gomes, 2001; Rosalino et Santos-Reis, 2002; Carvalho et Gomes, 2004; Croquet, 2005; Amroun, 2005; Amroun et al., 2006; Boukheroufa et al., 2009; Bensidhoum, 2010; Mallil, 2012; Moussaoui et Kemkem, 2015 ; Djerroudi et Sait, 2015 ; Akbal et Hamel, 2017 et Azaki, 2021).

Le régime est systématiquement complété par d'autres espèces, en cas de pénurie en mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* telles que le surmulot *Rattus norvegicus*, la musaraigne *Crocidura russula*, la souris domestique *Mus musculus*, la souris sauvage *Mus spretus* et le rat noir *Rattus rattus*. On marque aussi la présence de la genette *Genetta genetta*, et cela peut-être dû à l'ingestion de poils lors du toilettage, ou encore, à l'arrachage de poils lors de la défécation. Pour les autres espèces de mammifères dont la fréquence d'apparition est relativement faible tels que le sanglier *Sus scrofa*, le rat rayé *Lemniscomys barbarus*, le chien domestique *Canis lupus familiaris* et le porc-épic *Hystrix cristata*, leur consommation

se fait de façon occasionnelle, selon leur disponibilité dans le milieu. Ceci se justifie par le caractère opportuniste de la genette. Ceci est aussi constaté par Delibes et al. (1989) ; Hamdine et al., (1993) ; Amroun (2005) ; Boukheroufa(2009) et Bensidhoum.,(2010).

2.1.2 Arthropodes

Les arthropodes constituent la deuxième catégorie consommée par la genette avec un pourcentage élevée de 21.01%. Ceci implique en premier lieu l'existence d'un climat propice à leur développement et en second lieu, leur disponibilité régulière à travers les différentes saisons dans notre milieu d'étude Amroun (2005).

Les arthropodes constituent un complément alimentaire en période de faible abondance des proies mammaliennes. En effet, Amroun (2005) signale que la consommation accrue des arthropodes traduit en conséquence une situation difficile pour la Genette. Par contre les travaux réalisés par Brahmi et al. (2013) montrent plutôt que les arthropodes sont la principale proie consommée par la Genette. De même les travaux de Santos-Reis et al. (2004) et de Boukheroufa et al. (2009) ont rapporté que la majorité du régime alimentaire de la genette se compose d'arthropodes et de fruits. Cependant, leur apport énergétique est toujours faible.

Les *coléoptères* sont très consommés par la Genette avec une fréquence relative très élevée de 62.84%, cela est peut être dû à la disponibilité des conditions favorables à leurs développements. On peut citer parmi ces conditions la présence des cours d'eau (coléoptère aquatique), le couvert végétal (coléoptère phytophage) et le pâturage (certains coléoptères sont coprophages).

On note aussi la consommation d'*hyménoptères* et d'*orthoptères* avec une fréquence relative identique de 10.81% qui est expliqué par la disponibilité de la formation végétale dans la région d'étude. La majorité des espèces d'hyménoptères et d'orthoptères sont des phytophages (se nourrissent de végétaux).

La fréquence des espèces indéterminées est de 4.73%, cela est dû à la taille des fragments qui sont insuffisante pour l'identification de l'espèce.

2.1.3 Végétaux

Durant notre étude, nous avons constaté que les végétaux sont des ressources fréquemment consommés par la Genette.

Cette catégorie est subdivisée en deux groupes :

Les Végétaux énergétiques, qui sont les moins consommés en termes de fréquence relative, soit 10.50. Ils sont composés de plusieurs catégories de fruits telles que : les *Myrtacées* (le myrte *Myrtus communis*), les *Moracées* (le figuier *Ficus carica*), *Ericacées* (l'arbousier *Arbutus unedo L*), *Oleaceae* (l'olivier *Olea europaea*) et les *Rosacées* (la mûre *Rubus fruticosus*). Ils représentent un apport en énergie quand les autres sources sont rares ou indisponibles.

Les végétaux non-énergétiques, qui correspondent aux *Poacées*, sont consommés de façon constante par la Genette avec un pourcentage élevé qui est de 13.03%. Cette catégorie n'a subi aucune digestion et n'apporte donc pas d'énergie. La seule utilité qu'en tire la genette de ce type de végétaux c'est la facilitation de la digestion et l'élimination des poils de l'intestin. Ils sont consommés par de nombreux carnivores dans ce but (Cugnasse et Riols, 1984 ; Morris, 1996 in Sanchez et *al.*, 2008).

2.1.4 Oiseaux

Les oiseaux occupent la quatrième place avec un pourcentage de 10.71%. Cette catégorie se subdivise en deux groupes: les oiseaux sauvages et les oiseaux domestiques.

Les oiseaux sauvages sont beaucoup consommés (83.02%), Cela s'explique par la nature du site étudié, qui est un site forestier, où nichent de nombreuses espèces d'oiseaux sauvages, qui y trouvent un écosystème propice à leur développement et riche en ressources alimentaires. La Genette profite de leur repos pendant la nuit pour les chasser.

Les oiseaux domestiques sont faiblement représentés, d'après Bensidhoum (2010), la consommation des oiseaux domestiques peut être due à l'attaque des élevages domestiques se trouvant à proximité et aux limites géographiques de la forêt.

2.1.5 Autres catégories

Les autres items, à savoir les pierres, les reptiles, les mollusques et les déchets représentent une fréquence relative, soit un total de 22.47%. De ce fait, nous pouvons dire que ces autres catégories ne sont que des proies secondaires, voire accidentelles. Leur rôle est de compléter le besoin énergétique de la Genette ou bien de remplacer certaines proies principales en cas de pénurie.

La présence des déchets et des pierres dans ces catégories peut relever un problème environnemental relatif à la présence de décharges sauvages, de débris pierreux, des déchets plastiques et métalliques.

La consommation de déchets par la Genette a été déjà observé par d'autres auteurs (Hamdine, 1991; Palomares et Delibes, 1991).

2.2 Variations saisonnières de régime alimentaire de la Genette

Des variations importantes du régime alimentaire de la genette entre les deux saisons ont été obtenues sur le site d'Azroubar de la forêt de Mizrana par l'analyse de 113 crottes. Ces différences touchent la majorité des catégories alimentaires, à l'exception des oiseaux, qui marquent leur présence durant les deux saisons, et ceci revient probablement à la nature géologique de l'endroit qui est marqué par des zones d'ombre, des endroits humides avec la présence de cours d'eau, favorisant l'environnement propice pour les oiseaux.

Au printemps, la consommation des mammifères, des arthropodes et des mollusques est considérable par rapport aux résultats obtenus en hiver. En effet, en période printanière, les arthropodes sont plus nombreux qu'en hiver puisque le printemps correspond à leur période de reproduction. C'est aussi le cas des mollusques et des reptiles, qui marquent une présence plus forte au printemps.

Quant aux déchets et aux pierres, leur déchargement se fait plus en hiver.

Durant les deux saisons étudiées, les mammifères représentent la catégorie la plus consommée. Selon Amroun (2005), la genette profite de la disponibilité du Mulot sylvestre à longueur d'année mais présente une sorte de « switch » qui consiste en l'orientation vers d'autres proies quand le mulot sylvestre vient à manquer. En effet, le mulot sylvestre est l'espèce proie la plus consommée durant notre période d'étude avec un taux plus faible au printemps, cette diminution de la fréquence du mulot au printemps est compensée par l'augmentation de celle des souris domestique *Mus musculus* qui sont effectivement très prisées en cette période contrairement à la saison hivernale. Cette dernière est plus appréciée aux printemps. L'augmentation de sa présence dans le milieu est causée par le retour des bonnes conditions météorologiques. Ces bonnes conditions engendrent la prolifération des arthropodes et la floraison de certaines plantes dont la souris domestique se nourrit. Sa présence dans le milieu se traduit par sa présence dans nos échantillons en raison du caractère

opportuniste de la genette qui la pousse à chasser les proies les plus faciles et disponibles dans leur milieu.

La consommation des arthropodes par la Genette est plus importante au printemps, puisque le printemps correspond à leur période de reproduction et le retour des bonnes conditions saisonnières. Les *Orthoptera* et les *Crustacea* ont connu une nette augmentation en saison printanière qui correspond à leur période de pleine activité.

La consommation de végétaux non énergétique montre des variations saisonnières très marquées. Cette fluctuation dépend de leur disponibilité dans le milieu et de leur période de fructification. Cette catégorie est dominée par les *Poacées* au printemps bien que sa dominance baisse en hiver, due à la présence des autres espèces. Cette forte présence peut s'expliquer par la facilité d'accéder à ces végétaux, qui sont présents en abondance aux alentours des crottières et des rochers. Cette forte consommation végétale a été mentionnée par plusieurs auteurs (Delibes, 1974 ; Cugnasse et Riols, 1984 ; Lodé, 1991 ; Hamdine et al. 1993 ; Clevenger, 1995 ; Rosalino et Santos- Reis, 2002, 2009 ; Amroun, 2005 ; Barrientos et Virgos, 2006 et Bensidhoum, 2010).

Les végétaux énergétiques sont plus consommés en hiver car la genette réserve les graines de figuier dans. Ceci pourrait être expliqué par leur forte disponibilité dans le milieu mais aussi leur période de fructification.

Les oiseaux ne présentent pas de grandes fluctuations saisonnières.

La présence essentielle des oiseaux dans le régime alimentaire de la Genette dans les deux saisons peut être dépendante de la présence des cours d'eaux a permis aux oiseaux migrateurs de nicher dans la forêt de Mizrana. La facilité de capture de ces oiseaux principalement sauvages est relative au climat essentiellement et au rapprochement entre le lieu de nicher des oiseaux et l'habitat de la Genette.



CONCLUSION

Conclusion

Les résultats de notre étude montrent que, le choix alimentaire de la Genette commune *Genetta genetta* dans la région de Mizrana est très diversifié, ce qui est bien démontré à travers le calcul des indices de diversité et d'équitabilité. La Genette possède un caractère généraliste, avec un aspect opportuniste. Elle se caractérise par son aptitude à utiliser les ressources alimentaires selon leur disponibilité dans son milieu.

Les micromammifères occupent la première place dans le choix alimentaire de la genette, suivis des arthropodes, ensuite les végétaux puis les oiseaux. Le Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* est la proie préférée de ce viverridé, marquant une constance de capture sur toute la période d'étude, avec de légères fluctuations saisonnières qui n'ont pas une incidence sur la préférence de la Genette envers la consommation de micromammifères. Cependant, la Genette présente aussi un caractère de sélection optimale de ces priorités de prédation, à travers sa capacité d'adaptation et de changement de comportement, en s'orientant vers d'autres types de proies en fonction des saisons ou de l'abondance dans le milieu naturel, tels que les arthropodes, les végétaux et les oiseaux. Parmi les proies les plus consommées : le sur mulot *Rattus norvegicus*, les *Coleoptera* et les Oiseaux Sauvages.

Les arthropodes occupent la deuxième position dans la chaîne trophique de la Genette. Ils sont disponibles régulièrement sur toute la période de l'étude. Toutefois, leur apport énergétique reste faible devant celui des mammifères.

Les végétaux et les oiseaux constituent des proies secondaires ou bien des substitutions, mais ils sont quand même importants dans le régime alimentaire de la Genette, puisqu'ils compensent avec succès le manque des proies principales.

Les autres catégories alimentaires notamment les pierres, les Mollusques, les déchets et les reptiles peuvent être classées comme des proies secondaires. Leurs fréquences de présence varient en fonction de la disponibilité des autres proies et en fonction des saisons, ne constituent aucunement une préférence pour la Genette mais plutôt des solutions de substitution pour compléter son bilan énergétique ou encore des consommations accidentelles dues aux déchargements anarchiques (déchets et pierres) dans le milieu naturel de la Genette.

Il est à rappeler que nos résultats restent subordonnés à notre zone d'étude et limités à la période de l'étude qui s'est étalée sur cinq mois uniquement, de décembre 2022 jusqu'à mai 2023. De ce fait, nous pouvons suggérer d'autres études complémentaires et plus approfondies afin de mieux cerner cette thématique. Nos recommandations futures pourraient porter sur

Conclusion

l'analyse approfondie du milieu d'habitation de la genette, élargir les régions d'échantillonnages afin de relever plus de différences dans l'utilisation des ressources par la genette et enfin des études comparatives avec d'autres Viverridés.



**REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUE**

Référence bibliographique

Admasu E., Thirgood S.J., Bekele A. et Laurenson, MK. 2004. A note on the spatial ecology of African Civet *Civettictis civetta* and Common Genet (*Genetta genetta*) in farmland in the Ethiopian Highlands. *African Journal of Ecology*, 42 :160–162.

Ahmim M. 2019. Les Mammifères Sauvages d'Algérie. Répartition et Biologie de la Conservation. LesEditions du Net, 978-2312068961. hal-02375326, 289 p.

Ait chekdid., M et Benobeidallah., Y. Etude du régime trophique de deux viverridés, la Mangouste d'Egypte (*Herpestes ichneumon*, Linnaeus 1758) et la Genette commune (*Genetta genetta*, Linné 1758) dans le Parc National du Djurdjura, forêt de Darna. Ingénieur d'état en Biologie. Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. 71p.

Akbal, K., Hamel, S., (2017). Contribution à l'étude du régime alimentaire et de l'occupation spatiale de la Genette commune *Genetta genetta* L. 1758 dans la région d'Ait Zellal (Mekla), Tizi-Ouzou. Mémoire de Master (UMMTO), 50 p.

Alcover J.A., 1982. On the differential diet of carnivora in island: a method of analyzing it on a particular case. *Donama Acta Vertebrata*, 9:321-339.

Ammad, S., (2013). Etude du régime trophique de la Genette *Genetta genetta*, L.1758. Dans la forêt d'Ait Allaoua (Parc National du Djurdjura). Ingénieur d'Etat en Biologie. Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. 59 p.

Amroun M., 2005. Compétition alimentaire entre le chacal *Canis aureus* et la Genette *Genetta genetta* dans deux sites de Kabylie : conséquences prévisibles des modifications de milieux. Thèse de doctorat d'Etat en Biologie. Univ. De Tizi-Ouzou, 107 p.

Amroun M., Giraudoux P. et Delattre P., 2006. A comparative study of two sympatric carnivores – the golden Jackal (*Canis aureus*) and the common genet (*Genetta genetta*) in Kabylia, Algeria. *Mammalia*: 247-254 p

Anonyme 2023 ; <https://blog.defi-ecologique.com/genette-commune>

Anonyme2023 ; https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/07/la-genette-espece-menacee-reapparait-en-algerie_6055140_3212.html

Référence bibliographique

Ansell, W.F.H., (1978). The Mammals of Zambia. The National Parks & Wildlife Service, Chilanga, Zambia, 126 p.

Audrey S., 2010. Fiches de terrain pour les petits carnivores de Midi-Pyrénées. Nature Midi Pyrénées.11-12

Aulagnier S. et Thévenot M., 1986. Catalogue des Mammifères sauvages du Maroc. Rabat, institut scientifique, Charia ibn batuta.153p

Aulagnier, S., (1992). — Zoogéographie des mammifères du Maroc. Université de Montpellier, Montpellier.

Aulagnier, S., Thévenot, M., (1986). Catalogue des Mammifères sauvages du Maroc. Rabat, Institut scientifique, Charia ibn batuta.153p.

Aymerich M., 1982. Contribution à l'étude de la biologie de la Genette (*Genetta genetta*) en Espagne. *Mammalia*, 46 (3) : 388-39

Azaki A., 2021. Contribution à l'étude du régime alimentaire de la Genette (*Genetta genetta* L.1758) dans la forêt de Mizrana (Tizi-Ouzou). Mémoire master en Biologie. Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou. 69 p.

Barreau D., Rocher A. et Aulagnier S., 1991. Eléments d'identification des crânes des rongeurs du Maroc. Soc. Française étud. Prot. Mammifères, Puceul, 17 p.

Barrientos R. et Virgos E., 2006. Reduction of potential food interference in two sympatric carnivores by sequential use of shared resources. *Acta oecologica* 30: 107-116.

Bensidhoum M., 2010. Stratégie d'occupation de l'espace et écologie trophique de la Genette *Genetta genetta* L.1758 dans la forêt de Darna, Djurdjura oriental, Algérie. Mémoire Magister, Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 101 p.

Boitani, L., Corsi, F., de Biase, A., Carranza, ID., Ravagli, M., Reggiani, G., Sinibaldi, L., and Trapanese, P., (1999). A data for the conservation and Management of the African Mammals. Roma : Instituto di Ecologia applicata : 544-545.

Borror, D.J., Triplehorn, C.A. et Johnson, N.F., 1989. An introduction to the study of insects. Saunders College Publishing Co, Philadelphia.

Référence bibliographique

Bouillant et Fillioux, 1955. Une espèce rare en France : La Genette. *Nature*, Paris.3240:145-147.

Boukheroufa M., Sakraoui F., Benyakoub S., Giraudoux P. et Raoul F., 2009. Ecologie alimentaire de la Genette commune (*Genetta genetta*) dans un écosystème forestier du parc national d'El-Kala (nord-est algérien). *Mésogée*. 651: 83-91.

Boukherroub, S., Boubaker, Z., (2017). Ecologie de l'avifaune nicheuse de la subéraie de Mizrana (Tiziouzou, Algérie). Laboratoire de Recherche en Conservation, Gestion et Amélioration des Ecosystèmes Forestiers (LRCGAEF). Département de Foresterie et Protection de la Nature. Ecole Nationale Supérieure Agronomique (ENSA) El Harrach, Alger.158-160.

Brahimi K. Ouelhadj A. Baziz1 B. Doumandji S., 2013 : Écologie trophique de la genette commune *Genetta genetta*, montagne de Bouzeguène (grande Kabylie, Algérie).

Camps, D., (2011). Resting site selection, characteristics and use by the common genet *Genetta genetta* (Linnaeus, 1758). *Mammalia*, 75: 23-29.

Carvalho J.C. et Gomes P., 2001. Food habits and trophic niche overlap of the Red fox, European wild cat and common genet in the Peneda-Gerês national park. *J. Zool., Lond.* 263: 275-283

Carvalho J.C. et Gomes P., 2003. Feeding resource partitioning among four sympatric carnivores in the Peneda-Gerês National park (Portugal). *J. Zool., Lond.* 263, 275-283.

Carvalho J.C. et Gomes P., 2004. Partage des ressources alimentaires entre quatre carnivores sympatriques dans le parc national de Peneda-Gerês (Portugal).

Chanudet, F., Saint-Girons, M .C. et Vanbree, P.J.H. (1967). - Note sur les mammifères de France, VI. Sur la nourriture de la Genette *Genetta genetta* (Linnaeus 1758) en Vendée. *Mammalia*, 31: 668-669p.

Croquet V., 2005. La Genette *Genetta genetta*. Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage. Délégation régionale de Bourgogne et Franche Comté.

Cugnasse JM et Riols C. 1984. Contribution à la connaissance de l'écologie de la Genette (*Genetta genetta* L.) dans quelques départements du sud de la France. *Gibier Faune Sauvage*, 1 : 25-55.

Référence bibliographique

Cugnasse, J.M. et Riols, C. 1979 : Contribution à la connaissance du régime alimentaire hivernal de la Genette *Genetta genetta* (Linnaeus 1758). Bull. Office Nati. Chasse (O.N.C.), 59(3): 9 -11.

Cugnasse, J.M. et Riols, C. H. 1982 : Contribution à l'étude du régime alimentaire du renard *Vulpes vulpes*, de la fouine *Martes foina* et de la Genette *Genetta genetta* dans le massif du Caroux-Espinous. B. M. ONC, 37-42.

Cuzin, F., (2002). Les grands mammifères du Maroc méridional (Haut Atlas, AntiAtlas et Sahara) : Distribution, écologie et conservation. Thèse doctorat en écologie animale, Ecole pratique des Hautes études. 349 p.

Cuzin., (1996). Répartition actuelle et statut des grands mammifères sauvages du Maroc (Primates, Carnivores, Artiodactyles), *Mammalia* 60 (1):101-124.

Debrot, S., Fivaz, G., Mermoud, C., and Weber, J.M., (1982). Atlas des poils de Mammifère d'Europe. Inst. Zool. Univ. Neuchâtel. 208p.

Delibes (M.) ,1974.-a. Sobre alimentacio y biologia de la gineta (*Genetta genetta* L.) en Espana. *Donana Acta Vertebrata*, 1: 143-199

Delibes (M.) ,1977. Sobre las gineta de la Isla (*Genetta genetta* sabelae. esp.) *Donana Acta Vertebrata*, 4, 139-160.

Delibes, M., Rodriguez, A., and Parreno, F., (1989): Food of the common genet(*Genetta genetta*) in northernAfrica. *J.Zool. Lond*, 218: 321-326.

Delibes., Rodriguez A. et Parreno F., 1989. Food of the genet (*Genetta genetta*) in northernAfrican.Est, *Biol. Donana, J. Zool.*, 218, 321-328.

Delvare et Aberlenc 1989. Les insectes d'Afrique, et d'Amérique tropicale, clés pour la reconnaissance des familles. Laboratoire de Faunistique Acrobologie opérationnelle – Ecoforce ® internationale B.P. 5035 – 34032.

Djerroudi, L., Sait, L., (2016). Approche qualitative et quantitative du régime alimentaire de la Genette (*Genetta genetta* L.1758) dans deux régions du nord algérien : El-Kala et Ait Zellal. Mémoire de master. UMMTO.42p

Francisco J. P, Juan Manuel V.2003. Guide des mammifères d'Espagne Péninsule, îles Baléares et Canaries. Bellaterra (Barcelone).

Référence bibliographique

Gangloff, B., Ropartz, P., (1972). Le répertoire comportemental de la genette *Genetta Genetta* (Linné). *Terre et Vie*, 26 (4): 489-560

Gaubert P,2007. La Genette commune (*Genetta genetta*) en Europe : prémices de l'histoire d'une colonisation réussie. *LE NATURALISTE VENDÉEN* N° 7, 2007 : 53 – 57p.

Gomes P.T., 1993. Space use by a carnivore Mammal, *Genetta genetta*, L.: Importance of landscape structure. In: *Proceeding IUGB XXI congress*, Août 1993, pp. 265-267.

Hamdine W et Desmet K., 1988. Densitas de genettes (*Genetta genetta* Linné, 1758) en yeuseraie algérienne. Département de forestier (INA) El-Harrach Algérie, *Mammalia*, t, 52, N°24.

Hamdine, W., Thevenot, M., Sellami, M., and De Smet, K., (1993) : Le régimealimentaire de la Genette (*Genetta genetta* Linné, 1758) dans le parc national duDjurdjura, Algérie. *Mammalia* 57(1) : 9-19.

Hufnagl, E., (1972). Lybian mammals. OleanderPress. Cambridge. 85 p.

Khammes-El homsi N, 2008. Fragmentation des Populations de Rongeurs Muridés en Méditerranée Occidentale : de l'échelle stationnelle à l'aire de répartition. Thèse doctorat en Science Biologie. Univ. De Tizi-Ouzou, 200P

Khidas, K. 1998. Distribution et normes de sélection de l'habitat chez les Mammifères terrestres de la Kabylie du Djurdjura. Thèse de Doctorat en Biologie. Université de Tizi-Ouzou, Tizi-Ouzou 235p

Khidas, K., (1998). Distribution et normes de sélection de l'habitat chez lesMammifères terrestres de la Kabylie du Djurdjura. Thèse de Doctorat en Biologie.Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. 235 p.

Kowalski, 1985. Annual cycle of reproduction and *Apodemus sylvaticus* an Algeria. *Acta. zool. fennica*, 173:85-86

Larivière S., et Calzada J., (2001) : *Genetta genetta*. *American Society of Mammologists.Mammalianspecies* 680 :1-6.

limite nord-ouest de son aire de répartition. *Rev. Ecol. (terre vie)*. 46, 339- 348.

Livet et Roeder, 1987 in Souloumiac et Canivenc, 1976).

Référence bibliographique

Livet F. & Roeder J.J., 1987. Encyclopédie des carnivores de France, La Genette (*Genetta genetta* L., 1758). Société Française d'Etude et de Protection des Mammifères (SFEPM), 16. 34 p.

Lodé, T. Lachat Feller, N. et Le Jacques, D. 1991 : Le régime alimentaire de la genette en

Lozé, I., (1984) : Régime alimentaire et utilisation de l'espace chez le Genette *Genetta genetta*, Mémoire D.E.A de la biologie du comportement. Université Paris VII. 22 P

Mallil K., 2012. Comparaison des caractéristiques du régime alimentaire et l'occupation de l'espace de la genette (*Genetta genetta* L. 1758) dans les deux milieux du nord Algériens : Parcs nationaux du Djurdjura et d'El Kala. Mémoire de magister en Biologie. Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. 131 p.

Millan, J. M., Candela, J., Lopez-Bao, M., Pereira, M., Jiménez., and Leon- Vizcaino, L., (2009): Leptospirosis in wild and domestic carnivores in natural areas in Andalusia. Spain. Vector Borne Zoonotic Dis. 9, 549–554p.

Moussouni, R., Kemkem, K., (2015). Approche quantitative et qualitative de régime alimentaire de la Genette (*Genetta genetta* L. 1758) dans deux stations du nord Algérien Souamaa et El-Kala. Mémoire de master. UMMTO 62p

Paixao de magalhaes, (C.M), 1974. Habitats alimentares de raposa (*vulpes vulpes*) e da genetta (*Genetta genetta*). Tapeda de maira. Seccaozool. flor. Cin. Secretaria de estado de agricultura (edit.).

Palomares, F., (1990). Ecología y organización social del meloncillo, *Herpestes ichneumon*, L., en el Parque Nacional de Dohana. Ph. D. Thesis, Univ. Granada, Spain.

Palomares, F., Caro, T.M., (1999). Interspecific killing among mammalian carnivores. *American Naturalist* 153:492–508.

Palomares, F., Delibes, M., (1994). Spatio-temporal ecology and behaviour of European genets in Southwestern Spain. *Journal of Mammalogy*. 75(3): 714-724.

Palomares, F., Ferreras, P., Fedriani, J.M., and Delibes, M., (1996) Spatial relationships between Iberian lynx and other carnivores in an area of south-western Spain. *J Appl Ecol* 33:5–13.

Référence bibliographique

Roeder J. J., 1980. Les emplacements de défécation chez la Genette. Rev. Ecol. (Terre Vie), 34 : 485-494.

Roeder, JJ. 1979 : La reproduction de la genette (*G. genetta* L.) en captivité. Mammalia, 43(4):551-542.

Rosalino L.M. et Santos-Reis M., 2002. Feeding habits of the common Genet *Genetta genetta* (carnivora: Viverridae) in a semi natural landscape of central Portugal. Mammalia. 66(2): 195-205.

Schauenberg P. 1964. Biologie de la Genette Vulgaire (*Genetta genetta* L.). D.E.S. Sc. nat. Uni. Nancy.

Schnaunenberg, 1966 in (Ait Chekdid et Benobeidallah 2012).

Shlawe (1980, 1981; in Livet et Roeder .1987)

Souloumiac J., Audy M.C. 1979.-Variation de la saisonnières de l'activité sexuelle de la Genette male (*Genetta genetta* L.), C.R. Cad. Sc. Paris.289 p.

Tessier M. et Paillat J.P., 2001. Enquête sur la répartition de la genette, *Genetta genetta*, en Vendée (2001-2002). Le naturaliste vendéen 1 :49-52.

Traves A. 1995: Seed dispersal of *Cneorum tricocon* by lizards and mammals in the Balearic Archipelago. Acta Oecol.16, 171 –178.

Valverde J.A. ,1967. Estructura de una comunidad de vertebrata terrestres. Monografías de la estraction biología de donana.1Madrid, 258 p.

Vericad J.R. ,1970. Estudian faunístico y biológico de los mamíferos montaraces del Pirines. Publ. Centr. Pir. BIOL. Exp., N°4.

Vingada, J.V., Keating, A.L., and Ferreira, A.J., (1993).Diet of common Genet *Genetta genetta* L. in a sand dune habitat.251-256.

Virgos et Casanovas, 1997. Habitat selection of genet *Genetta genetta* in the montains of central Spain, Acta Theriologica 42(2):169-177

Virgos, E., Casanovas, J.G., (1997). Habitat selection of genet *Genetta genetta* in the montains of central Spain, Acta Theriologica 42(2) :169-177.

Référence bibliographique

VOLF (J.) ,1959. La reproduction des Genettes au zoo de Praque. *Mammalia*, 23, 2 :168-171

Wozencraft, w C. 1993.In *Mammal species of the world: a taxonomic and geographic reference* (D. E. Wilson and D. M. Reeder, eds.). Smithsonian Institution Press, Washington, D.C. Order Carnivora. 279-348 p.

Zabala, J., Zuberogoitia, I. Antoine, J., and Martinez, C., (2009) : Test deségrégation de niche entre deux carnivores abondants à l'aide de données de présence uniquement, *58(4)* :385-395.



ANNEXES

Annexes

Annexe 1 : Variations globales et saisonnières des différentes catégories alimentaires du régime alimentaire de la Genette *Genetta genetta*.

Catégories	Hiver		Printemps		Global	
	FR%	FA%	FR%	FA%	FR%	FA%
Les fréquences						
Mammifères	21,52%	95,59%	23,56%	91,11%	22,27%	93,81%
Végétaux énergétiques	12,58%	55,88%	6,90%	26,67%	10,50%	44,25%
Végétaux non énergétiques	12,58%	55,88%	13,79%	53,33%	13,03%	54,87%
Oiseaux	10,60%	47,06%	10,92%	42,22%	10,71%	45,13%
Reptiles	3,64%	16,18%	8,05%	31,11%	5,25%	22,12%
Mollusques	2,65%	11,76%	5,75%	22,22%	3,78%	15,93%
Déchet	4,30%	19,12%	0,57%	2,22%	2,94%	12,39%
Pierres	12,58%	55,88%	6,90%	26,666	10,50%	44,25%
Arthropodes	19,54%	86,76%	23,56%	91,11%	21,01%	88,50%

Annexe 02 : Nombre d'apparition des différentes catégories alimentaires dans les crottes récoltées de la genette *Genetta genetta*.

Catégories	Décembre	février	Mars	Hiver	Avril	Mai	Printemps
Mammifères	9	24	32	65	11	30	41
Végétaux énergétiques	4	11	23	38	0	12	12
Végétaux non énergétiques	7	15	16	38	8	16	24
Oiseaux	3	8	21	32	2	17	19
Reptiles	1	2	8	11	7	7	14
Mollusques	0	1	7	8	1	9	10
Déchets	2	0	11	13	0	1	1
Pierres	5	9	24	38	2	10	12
Arthropodes	10	22	27	59	9	32	41
Total	41	92	169	302	40	134	174

Résumé

La richesse faunistique en Algérie nous amène à une investigation scientifique sur le régime trophique d'une des espèces protégées, la genette commune *Genetta genetta*. Le régime alimentaire de ce carnivore a été étudié durant deux saisons (hiver et printemps) entre décembre 2022 et mai 2023, à Mizrana (plus exactement à quelques kilomètres de village Azroubar) où 113 crottes ont été récoltées, comportant 476 items.

Après toutes les analyses menées au laboratoire « LEBIOT » « Laboratoire d'écologie et biologie des écosystèmes terrestres » à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, et l'identification des catégories alimentaires nous sommes arrivés à dire que le régime alimentaire de la genette commune est un régime généraliste à caractère opportuniste, où ce carnivore opère une sorte d'optimisation de la capture des proies à travers une stratégie souvent préférentielle et parfois de substitution par des proies secondaires en cas de raréfaction des proies principales. Les micromammifères notamment le mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* est la proie principale de ce viverridé puis des proies secondaires diverses qui complètent le menu telles les arthropodes, les oiseaux, les végétaux et d'autres catégories alimentaire (les reptiles, les mollusques, les pierres et déchets), selon les fluctuations saisonnières qui peuvent être engendrées par le changement climatique. Le calcul de l'indice de diversité et d'équitable confirment nos résultats, la valeur est proche de 1 ceci exprime que le régime de la genette commune est de type généraliste, opportuniste.

Mots clés : genette commune (*Genetta genetta*), régime alimentaire, mulot sylvestre, Mizrana.

Abstract

Algeria's rich fauna has prompted a scientific investigation into the diet of one of its protected species, the common genet *Genetta genetta*. The diet of this carnivore was studied over two seasons (winter and spring) between December 2022 and May 2023, at Mizrana (a few kilometers from the village of Azroubar), where 113 droppings were collected, comprising 476 items.

After all the analyses carried out at the "LEBIOT" laboratory (Laboratoire d'écologie et biologie des écosystèmes terrestres) at the Université Mouloud Mammeri in Tizi-Ouzou, and the identification of food categories, we have come to the conclusion that the diet of the common genet is a generalist diet of an opportunistic nature, in which this carnivore optimizes the capture of prey through a strategy that is often preferential and sometimes substitution by secondary prey in the event of scarcity of the main prey. Small mammals, in particular the wood mouse *Apodemus sylvaticus*, are the viverridae's main prey, followed by a variety of secondary prey such as arthropods, birds, plants and other food categories (reptiles, molluscs, stones and garbage), depending on seasonal fluctuations that may be caused by climate change. Calculation of the diversity and fairness index confirms our results: the value is close to 1, indicating that the common genet's diet is generalist and opportunistic.

Key words: common genet (*Genetta genetta*), diet, field mouse, Mizrana.